Sommaire

Introduction générale……..……..……07

Premier chapitre : Autour la notion des documents iconographiques

Introduction……..…..…….11

1. L'oral…….....11
2. l'enseignement de l'oral à travers les documents authentiques ……..... ...16
3. Les documents iconographiques…….…….….....17
4. Les documents iconographiques dans le manuel de 2AS……..……..….. 20

Conclusion……..... 26

Deuxième chapitre : **Les documents iconographiques en classe de 2AS**

Introduction……...…….…....28

1. Présentation de corpus……...……..... 28
2. L'analyse de corpus ……...……..……....….30

Conclusion……..…….…….50

Synthèse ……..……...……..…....….51

Conclusion générale …….……...…….….. 55

Références bibliographiques

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique de FLE en Algérie, plus particulièrement l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 2ème année secondaire. Il s'intitule *« L'apport des documents iconographiques dans le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2AS ».*

Dans un monde dominé par le phénomène de la mondialisation, l'enseignement /apprentissage des langues étrangères est devenu au sommet des préoccupations de chaque pays, dans l'aspiration de former des futures citoyens ouverts sur l'univers, car *« une ouverture sur le monde ne peut se faire sans la connaissance et la maitrise de plusieurs langues »*[1].

Dans ce contexte, l'Algérie, autant qu'un pays francophone, a mis tous les moyens pour développer la qualité de l'éducation et assurer un bon apprentissage de français. Pour cela, en 2002, les responsables du système éducatif algérien ont constaté la nécessité d'adapter une nouvelle réforme éducative convenable aux besoins communicatifs des apprenants, tout en intégrant les nouvelles approches qui ont pour objet de mettre en valeur l'oral afin de développer la compétence communicative des élèves, car, selon Verdelhan-Bourgade. M « *le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* »[2]. De ce fait, l'oral est devenu dans les classes de FLE, notamment pour les niveaux avancés, *« une clé de l'apprentissage* » qui permet aux apprenants de développer leur compétence de communication, surtout au niveau de l'expression, ce qui va faciliter leur prise de parole soit dans ou en dehors de la classe ; et pour assurer une bonne maitrise de l'oral, l'enseignant utilise des supports authentiques, qui renvoient à des situations tirées de la vie quotidienne de ses apprenants.

Le champ de la didactique de l'oral est vaste, et celui des documents authentiques aussi. Pour cela, beaucoup de recherches ont été faites sur la relation entre ces deux notions (l'oral et les documents authentiques), mais le résultat donne souvent des travaux sur des

[1] Benamar.R, *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien*: enjeux et perspective, université Aboubakr Belkaid- Tlemcen, année non mentionnée ; 05.

[2] Verdelhan-Bourgade.M, *« Le français de scolarisation pour une didactique réaliste* », Presse universitaire de France, 2002.

documents déjà traités tel que : la chanson, le conte, le théâtre,…etc. Pour cette raison, nous avons eu l'inspiration de faire reconnaitre un autre genre de document authentique; il s'agit *des documents iconographiques*. Ces derniers constituent des représentations graphiques sous différentes formes (images, tableaux, schémas graphiques,…) qui vont autoriser aux apprenants *« d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible (L2) »*[3], donc, de mettre en scène la parole (L'expression orale).

Le choix de ce thème démontre notre souci envers l'apprentissage de l'oral en Algérie (l'oral de FLE) parce que cette faculté langagière est très importante dans tous les domaines surtout à notre époque, comme il l'a montré Baulieu. G dans son introduction sur la réflexion sur l'oral *« l'aisance orale, la faculté de communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle »*[4].Alors, acquérir une compétence communicative est devenue l'objectif majeur dans la classe de FLE.

Notre objectif à travers cette recherche est de présenter les documents iconographiques, qui semblent être méconnus par la plupart des apprenants, malgré leur grande importance. Pour cela, nous allons essayer, tout au long de notre travail, de démontrer l'utilité et l'efficacité de ce genre de supports dans le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2AS, tout en répondant aux questions suivantes :

1- Les documents iconographiques, peuvent- ils développer la compétence d'expression orale chez les apprenants de 2AS ?
2- Comment s'effectue-t-il le choix d'un support iconographique ? Et comment peut-on l'exploiter en classe de 2AS ?
3- Les documents iconographiques proposés dans la séquence 03 du projet 1 du manuel scolaire de 2AS ?, sont-ils adéquats et motivants ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

[3] Demougin. François, *« Image et classe de langues : quels chemins didactiques ?* », 2012 ;107.

[4] Bauliau, G, cité par Abbès. B, « Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE Cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen », université d'El-Oud,2014 ; 15.

Les documents iconographiques pourraient développer la compétence orale chez les apprenants dans la mesure où l'enseignant fait le bon choix des documents et met en œuvre des stratégies propices.

Un support pourrait être choisi en fonction de l'âge des apprenants, leur compétence cible et leur motivation

Les documents iconographiques pourraient être exploités comme supports authentiques, convenable à un niveau avancé (2AS), pour faire le cours ainsi que les activités d'expression orale.

Les documents iconographiques proposés dans la séquence 03 du projet 01 du manuel scolaire du 2AS sont censé être choisis pour permettre aux apprenants d'être actifs, de s'exprimer, de commenter et de donner leurs points de vus.

Afin de vérifier la validité des hypothèses émis ci-dessus, nous allons mener une enquête, au niveau des lycées, durant laquelle nous allons assister à des séances d'observations dans des classes de 2AS, puis nous allons distribuer des questionnaires aux enseignants et aux apprenants.

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres; le premier chapitre sera réservé, dans un premier temps, à la présentation des multiples définitions et des conceptions que nous pouvons rencontrer tout au long de notre recherche, et qui sont en relation avec le thème traité. Après, nous nous intéresserons à l'analyse d'une partie de manuel de 2AS : la séquence 3 du Projet 1 (Commenter des représentations graphiques et /ou iconiques) afin de savoir si les documents iconographiques proposés sont vraiment pertinents et motivant.

Concernant le deuxième chapitre, il sera consacré à l'analyse des données et des remarques recueillies durant notre enquête. Enfin, nous allons proposer une conclusion dans laquelle nous allons récapituler les constats aboutis.

Premier chapitre

Autour de la notion de l'iconographie

Introduction

Tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nécessite la présence de l'oral. Ce code de communication (l'oral) fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs, et comme notre recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du FLE, nous abordons l'oral dans une perspective didactique, alors, on parle plutôt de compétence orale et nous nous intéressons plus particulièrement au développement de la capacité de s'exprimer à l'oral chez les apprenants de 2AS à travers les documents iconographiques. Pour cela, ce présent chapitre est consacré dans un premier temps, pour définir les principaux concepts et notions et pour aborder des généralités autour du thème, dans un second temps, nous nous intéressons à l'analyse d'une partie du manuel de 2AS, qui porte sur les documents iconographiques pour desseller effectivement les points avantageux et les insuffisances ou les carences.

1. L'oral

L'oral est défini comme tout ce qui est émis, énoncé de vive voix, qui est sonore ; il s'oppose à l'écrit[5]. Nous pouvons dire que c'est le processus de la communication verbale et qu'il est un besoin ordinaire pour l'échange de paroles entre individus.

Ptet. Charaudeau et Maigneneau le définissent comme « *Le langage à travers lequel nous communiquons se distingue de la parole ; le langage est un aspect social, c'est la langue parlée; par contre, la parole est un acte individuel* »[6].

Selon le dictionnaire Robert, l'oral désigne :

> *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécifité de la langue orale et son apprentissage au moyen des activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonore si possible authentiques*[7].

1.1. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, le statut de l'oral a évolué en fonction des différentes théories et méthodologies d'enseignement.

- **la méthodologie traditionnelle (grammaire- traduction)**

[5] Définition de l'oral www.CNTRL.fr.définition/oral
[6] Ptet.Ch et Maigneneau, *« Dictionnaire d'analyse du discours »*, Paris, seuil, 2002.
[7] Dictionnaire le Robert, 2000; 156.

Cette méthodologie est apparue au début de 18ème siècle. Elle était fondée sur le principe de former des élèves qui savent lire et traduire les beaux textes littéraires. Selon Rosier. J. M : *« l'histoire de la didactique montre le mépris de la méthode grammaire- traduction envers l'oral, toujours rangé du côté spontané, du ludique, de l'expression débridée, source de chahut »*[8].

L'oral dans cette méthode, selon Seara.A.R, était minoré ou bien placé au second plan ; il ne se manifeste en classe que lorsqu'il s'agit de quelques exercices grammaticaux, de récitation ou d'une lecture à haute voix, c'est-à-dire que sa place est limitée selon les besoins de la langue écrite[9].

- **La méthodologie directe**

Apparue à la fin du 19ème siècle, cette méthodologie *« refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale »*[10].

En rupture avec la méthodologie précédente (traditionnelle), la méthodologie directe se base essentiellement sur l'oral et met l'écrit au second plan.

La définition suivante que donne Ch. Schweitzer illustre bien le rôle fondateur de cette méthode :

> *La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème* (1904).

L'enseignement de l'oral a pour objet l'acquisition de vocabulaire courant et l'étude de la prononciation. La méthode directe exige une bonne maitrise de la langue ; l'enseignant est appelé à utiliser dès la première leçon la langue étrangère et interdit tout recours à la langue maternelle. Ce règlement a provoqué des problèmes de pratique pour les enseignants comme pour les élèves, ce qui a mené à son achèvement.

---

[8] Rosier.J.M, « La didactique de Français, que sais-je ?,n°26-56, PUF, Paris,2002 ;87.

[9] Seara.A.R, *« L'évolution des méthodologies dans l'enseignement de français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours »*,2001 :02.

[10] Robert.J.P, *« Dictionnaire pratique de didactique de FLE »,* Ophry, 2002 ; 121.

- **La méthode audio orale**

Elle est apparue durant la deuxième guerre mondiale comme une méthode de l'armé vue à la nécessité de l'armé américain d'apprendre rapidement les langues étrangères, puis, au milieu des années 50, elle est devenue une méthode destinée pour l'apprentissage des langues. Elle part du principe skinnerien *« stimulus-réponse »*, c'est à dire que l'apprentissage de la langue se fait d'une manière mécanique. En cours de langue, l'enseignant propose des dialogues de la langue courante, élaborés d'une façon rigoureuse et enregistrés sur des magnétophones ; les élèves doivent mémoriser ce qu'ils ont entendu avant même de comprendre les sens des phrases ou connaitre leurs fonctionnements grammaticaux[11].

- **La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :**

Apparue dans les années 1960, la méthode SGAV est venue pour renforcer la puissance de l'oral et le rendre prioritaire. Ce qui caractérise cette méthode est l'intégration de l'image et son association avec le son, ce qui a donné lieu au support vidéo. Ce genre de support s'exerce par des moyens verbaux et non verbaux qui interviennent dans la communication orale et qui facilite la compréhension pour les élèves mais toujours manqué en matière d'authenticité. Selon Berard.E, cette méthodologie a été critiqué sur plusieurs aspects parmi lesquels nous trouvons: *« le type de langue, mais surtout les caractéristiques de la communication proposée dans les dialogues sont très éloignés de la réalité »*[12].

De ce fait, la méthode SGAV a cédé sa place à l'approche communicative qui va donner une nouvelle vision à l'enseignement des langues.

- **L'approche communicative**

Elle est apparue vers les années 1970 pour marquer la rupture avec les anciennes méthodologies. « *C'est une mosaïque de plusieurs théories comme le constructivisme et cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage »*[13].Elle met l'apprenant au centre des préoccupations et le considère comme un acteur autonome. Cette approche a

[11] Seara.A.R, *« L'évolution des méthodologies dans l'enseignement de français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours »*,2001 ; 08.

[12] Berard.E, cité par Oual.Amal, *« Les activités orales au cycle moyen (cas de classe de : 2 et 3 AM) »*,p 12.

[13] Oual.Amal, mémoire de magister, *« Les activités orales au cycle moyen (cas de classe de : 2 et 3 AM) »*, université Constantine 1, année non mentionnée ; 12.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

pour objet de développer la compétence de communication, c'est-à-dire former des apprenants qui peuvent communiquer en langues étrangères. L'enseignant n'est plus un maitre de savoir mais un guide qui oriente les apprenants et les prépare à la participation dans des situations de communication plus proches de leur vie quotidienne, autrement dit « authentiques ».

Dans cette approche on vise à développer les quatre compétences : compréhension orale/expression orale, compréhension écrite/expression écrite, ce qui revalorise l'oral et le place au même niveau que l'écrit.

- **L'approche par les compétences**

C'est un prolongement de l'approche communicative. Elle est intégrée dans le système éducatif algérien depuis 2003. Avec cette approche

> *on cherche aujourd'hui à développer les compétences de l'élève, pour qu'il puisse agir de manière efficace dans ses études, dans son milieu et plus tard, dans sa vie professionnelle*[14].

Donc, cette approche vise à installer, en classe de langue, un enseignement apprentissage tourné vers l'acquisition d'une compétence communicative à l'écrit, qu'à l'oral.

Ce bref historique nous donne une idée sur la place qu'occupait l'oral à travers les différentes méthodologies. Nous allons à présent nous focaliser sur cette compétence en essayant d'aborder ses différentes composantes.

1.2. La compétence orale

En didactique, on parle de compétence orale qui comprend deux habilités : la compétence de la compréhension orale et la compétence de l'expression orale.

1.2.1. La compétence de compréhension orale

La compétence de compréhension orale est la mise en contact entre l'apprenant et le support proposé (audio ou audio-visuel); c'est-à-dire établir une interprétation cohérente du contenu du message entendu afin de permettre à l'enseignant de travailler sur les contenus

[14] Xavier.R et Benbouzid.Boubaker, *« L'approche par les compétences dans l'école algérien »,* novembre 2006 ;18.

phonétiques (accent, son,…), du contenu lexical (le champ lexical), du contenu morphosyntaxique (l'intonation), du contenu méthodologique (le non verbal) et du contenu socioculturel qui permettra à l'apprenant de distinguer le contexte relatif à chaque situation de communication.

1.2.2. La compétence d'expression orale

Cette compétence constitue un besoin nécessaire pour pouvoir communiquer oralement dans diverses situations et dans divers domaines surtout avec la mondialisation qu'a connu le monde aujourd'hui.

Sorez. H estime que *« s'exprimer oralement, c'est de transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole, comme moyen de communication »*[15].

En situation de classe, l'expression orale se présente sous forme d'interaction entre enseignant et apprenant et même entre apprenant et apprenant ; Selon Suffys, l'oral en classe se manifeste

> *Sous la forme des interactions langagière nécessaires à l'apprentissage, ou la forme plus codée de la parole attendue, heurte de plein fouet la morale et la norme […].L'oral plonge celui qui parle dans l'immédiat et l'instantané. Tout se passe en direct, très souvent en urgence*[16].

L'enseignant est censé faire habituer ses apprenants à prendre la parole. Cela les aidera à comprendre et à maitriser l'outil linguistique et à manipuler facilement cette langue.

Pour aboutir à l'objectif de former des apprenants capables de communiquer oralement, des activités de production orale doivent être mise en place ; l'enseignant doit choisir des activités qui peuvent aider et motiver l'apprenant en s'appuyant sur des supports adéquats et de matériel qui facilitent cette acquisition, comme l'estime Tardy.M : *«l'essentiel*

---

[15] Sorez.Helene, *« Prendre la parole »,* Pris : Hatier, 1995.

[16] Suffys.Severine, *« Un oral, des « oraux », et autres voies orales »* en recherches, 33, Presse de l'université Charles-de-Gaulle, Lille3, 2000 ;29.

de l'activité d'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités ... »[17].

Il existe plusieurs genres d'activités d'expression orale telle que l'exposé oral, le débat, l'interview, l'entretien, les jeux de rôle, les scènes théâtrales,...etc. Ce sont des activités interactives qui se font en groupe, en plus de certains qui se réalisent individuellement comme la description des images, le commentaire des documents iconiques, évoquer des histoires vécus, faire des comptes rendus, la récitation,…etc.

Notre travail s'intéresse exactement à ce type d'activités qui consiste à utiliser des documents iconographiques en cours pour développer les compétences orales des apprenants. Nous allons donc, tout d'abord, définir le document authentique pour ensuite aborder les documents iconographiques.

2. L'enseignement de l'oral à travers les documents authentiques

Telle qu'il existe une variété d'activités, il existe aussi une variété de supports, les anciennes méthodologies d'enseignement s'appuient sur des supports fabriqués ou des écrits littéraires pauvres en matière d'authenticité. Avec l'introduction de l'audio-visuel (la méthodologie SGAV) et grâce à l'apparition de l'image, l'aspect authentique des documents d'enseignement a commencé à avoir une place primordiale[18]. Les documents authentiques sont favorisés dans le processus de l'enseignement/apprentissage avec l'apparition de l'approche communicative et occupe jusqu'à présent cette place privilégiée.

2.1. Définition des documents authentiques

Cuq.J.P et Gruca.I expliquent dans leurs définitions que les documents authentiques sont différents des documents didactiques, car ils sont à l'état brut et ne sont pas conçus à l'origine pour la classe, mais ils sont introduits dans cette dernière pour des objectifs pédagogiques.

Selon Besse, le document authentique

> *Doit être un échantillon prélevé au sein des échanges ayant réellement eu lieu entre les natifs de la langue enseigné/apprise et donc être conforme à leurs pratiques*

[17] Tardy.M, cité par Boufoudi.A, *« L'exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE: cas des apprenants de la 3ème année primaire »*,2013 :10.

[18] Puren.Christin, *« Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues »*, Paris : Nathan- clé international, 1988.

langagière authentiques, il doit correspondre aussi précisément que possible aux intérêts et préoccupations des étudiants[19].

Cette citation insiste sur la nécessité d'adapter des supports motivants et en relation avec les préoccupations des apprenants et surtout présentant des échanges réels entre natifs.

Tagliante.Ch estime que : *« les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro. La prise de contact avec la langue cible, parlée par différents locuteurs natifs, est immédiate »*[20].

D'après cette citation, nous pouvons comprendre que les documents authentiques dits sonores doivent être mis en œuvre, utilisés et exploités au début des apprentissages de la langue étrangère, pour faciliter l'apprentissage aux jeunes apprenants et pour mieux améliorer leurs niveau, parce qu'ils seront confrontés à des situations tel que parler avec des natifs.

Dans l'enseignement des langues étrangères, particulièrement en classe de FLE, les documents authentiques renvoient à l'ensemble des supports à exploiter en situation de classe dans les activités d'enseignement ; comme elle indique Chenaru. C, ces documents peuvent être :

-***Sonores (audio oral ou audio-visuel):*** interview, théâtre, extrait d'un journal télévisé, chanson,…etc.

- En format papiers (écrit): lettre administrative, notice, extrait d'une presse, les poèmes et aussi les documents iconographiques[21].

Ces supports sont produits par des natifs de la langue enseignée/apprise en vue d'amener l'apprenant à acquérir la compétence communicative.

Nous rappelons que la présente recherche s'intéresse exactement à un des supports authentiques écrits. Il s'agit du document iconographique que nous allons définir dans ce qui suit.

[19] Besse.Henré, *« Sur quelques aspects culturels et métalinguistiques de la compréhension d'un document en classe de langues »*,Tranel 6, 1984.

[20] Tagliante.Christine, « La classe de langue », CLE International, 2006 ; 99.

[21] Chenaru.C, *« Pour une définition des documents authentiques* », Avril, 2013.

3. Les documents iconographiques

3.1. Définition

Selon le dictionnaire Larousse, *« l'iconographie »* vient du mot grec "*eikon*" qui signifie *" l'image "*. C'est un ensemble de représentations figurées ou d'illustrations d'une publication[22].

De ce fait, les documents iconographiques désignent les dessins originaux, les gravures et estampes, affiches illustrées, carte postales, figurations graphiques, photographies et d'autres documents offrant des figurations de personne, d'objet, des monuments ou de site quel que soit le procédé employé[23]. A propos de l'importance de ces derniers en classe, Eco.E explique que : *« Les diverses composantes, linguistique, socio pragmatique et culturelle sont travaillées sur les éléments de langage de l'image, iconique et/ou iconographique»*[24].

Ces documents permettent, *« à travers l'observation qui en fait, de dégager des idées, de poser des hypothèses, de construire des savoirs»*[25]. Ils peuvent être exploités en classe pour réaliser diverses activités, soit pour la compréhension ou la production, soit à l'écrit ou à l'oral, l'enseignant peut demander à ses apprenants de les décrire, les analyser ou les commenter en fonction de l'objectif visé.

3.2. Les formes des documents iconographiques

La notion de document iconographique recouvre plusieurs types d'images. Parmi lesquels nous définissons les suivants :

- **La photographie** : selon Drouin, la photographie est l'image *« la plus proche de l'observation qu'on aurai pu faire d'un objet, la plus fidèle à l'objet concret tel qu'il existe réellement »*[26].

Autrement dit, la photographie est le support le plus authentique qui montre la réalité de l'objet.

---

[22] Dictionnaire Larousse, 2009.

[23] Définition de document iconographique
http://www.étudier.com/dessertation/documenticonographique/308210.htme

[24] Eco.E, *« Les limites de l'interprétation »,* Paris : Grasset, 1992 ; 129.

[25] Ollivier. B, *« Communiquer pour enseigner »,* Hachette, 1992; 226.

[26] Druin. A-M, *« Des images et des sciences »* in communiquer les sciences, Aster n°4 .Lyon: INRPP,1987 ; 04.

- **Le dessin** : Roux.R définit le dessin comme une technique consistant à tracer sur une surface plane, des traits destinés à donner une représentation plus ou moins exacte de la réalité. C'est une représentation grâce à un crayon, un pinceau, une plume[27].
- **Le schéma** : selon le dictionnaire le Robert, le schéma est défini comme une représentation simplifiée de quelque chose sous la forme d'un dessin d'un objet, visant à expliquer sa structure générale ou son fonctionnement[28].
- **La gravure :** elle désigne l'art de graver une surface dure pour obtenir une œuvre graphique (ibid: 208).
- **L'estompe :** le terme « estampes » définit l'image obtenue par différents procédés de production à l'aide d'une matrice, ainsi que ces procédés eux même.

Les procédés dits « en relief » (taille d'épargne) qui apparaissent en premier : gravure sur bois puis linogravure beaucoup plus tard.

- les procédés dits « en creux », ou gravure proprement dite, (taille douce) de taille directe (burin, pointe sèche, manière noire), ou indirecte, par l'action d'un acide (eau-forte, aquatinte…)
- les procédés dits « à plat » : lithographie et sérigraphie.

On pourrait y ajouter le monotype qui, à la différence des autres procédés, ne produit qu'une seule épreuve, ou encore les procédés numériques apparus tout récemment.

L'estampes remplit certain nombre de fonctions qui peuvent être documentaire (illustration de livre, revue, dessin de presse), religieuse (dessin pieuses), politique, pédagogique et créative.[29]

- **La carte postale :** *elle* désigne un morceau de papier cartonné rectangulaire est inscrit un message afin qu'il soit envoyé comme instrument de correspondance entre deux personnes.

Les définitions ci-dessus nous font comprendre que les documents iconographiques apportent souvent des messages de leurs producteurs c'est-à-dire ils communiquent[30].

3.3. Les fonctions de communication du document iconographique

La communication met en jeu un émissaire, un message et un destinataire. Ces trois éléments basiques de la communication interagissent et remplissent diverses fonctions :

– L'émissaire veut séduire, convaincre, mobiliser, provoquer une réaction ou au moins établir un contact avec le destinataire. C'est que l'on nomme la fonction conative.

Exemples : publicitaire, artiste engagé.

---

[27] Roux.R, CP Art visuel –inspection académique, janvier 2010
[28] Dictionnaire le Robert, 2000 ; 408.
[29] L'ESTAMPE : L'ART DE MULTIPLE, bibliographie nationale de France, Direction des collections département de littérature et art, nouvembre2011.(http://wwww.bnf.fr/documents/biblio_estampe.pdf)
[30] http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/carte-postale/

– Le message présente une réalité objective : il remplit un rôle de message référentiel. Exemples : cartes, plans, coupes, tableaux statistiques. Il exprime par ailleurs les sentiments, les goûts, les idées de son auteur : on parle à ce titre de fonction expressive.

Exemple :peinture romantique, caricature,…
Le message s'apparente à la poésie. L'émissaire insiste sur les mots, les phrases, le dessin, la prise de vue : on parle dès lors de fonction poétique.

Exemples : arts plastiques, bande dessinée, photographies d'art[31].

3. 4. Comment présenter un document iconographique

Beaucoup de personnes rencontrent des difficultés lors de la présentation des documents iconographiques vus leur complexité et leur ambiguïté. Pour cela, il est important de savoir les étapes à suivre afin de rendre la tâche d'interprétation plus facile.

- ***La première étape : l'identification du document***

La première chose visée est la détermination de la nature du document (de quoi le document s'agit-il : une photographie, un dessin, un tableau,…), ainsi que l'identification de son origine.

- ***La deuxième étape : la description du document***

Dans cette étape, il faut d'abord commencer par décrire ce qui frappe l'œil (les caractéristiques générales), pour ensuite passer à l'analyse du contenu de document (déchiffrement s'il s'agit des graphes, description des personnages ou des choses s'il s'agit d'une photographie, dessin, bande dessiné,…).

- ***La troisième étape : le commentaire***

L'objectif visé dans cette étape est de proposer ce que l'auteur a voulu exprimer par son document, pour qu'à la fin donner un avis personnel sur le document et le sujet traité[32].

4. Les documents iconographiques dans le manuel de 2AS

Cette partie de notre travail sera consacrée à l'analyse de la place des documents iconographiques dans le manuel scolaire de2AS.

[31] Les fonctionsde communication d'un document iconographique (http://www.lewebpédagogique.com/recherchedinfo/en-avant-pour-lanalyse-de-documents-iconographiques-épisode-1) .
[32] Comment présenter un document iconographique http://www.franglish.fr/icono/iconocomment.pdf

Nous précisons que notre analyse sera limitée à l'analyse du projet 1, séquence03. Autrement dit, nous n'analyserons que la partie réservée aux documents iconographiques.

4.1. Les documents iconographiques dans la séquence 03 de Projet 1

Le manuel scolaire de 2 AS est composé de 223 pages, comportant 13 séquences en 4Projets, le tableau ci-dessous en récapitule.

Projets/séquences	Séquence1	Séquence2	Séquence3	Séquence4
Projet 1: « *Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour pré0senter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque »* (de la page 13 à 50).	Présenter un fait, un phénomène, une notion. (page17)	Démontrer, prouver un fait. (page24)	Commenter des représentations graphiques et /ou iconiques. (page33)	
Projet 2: « *Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes »* (de la page 51 à 85)	Plaider une cause. (page53)	Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue. (page 64)	débattre un sujet d'actualité. (page67)	
Projet 3:*« Présenter au lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations »* (de la page 86 à 151)	Rédiger un récit de voyage. (page88)	Produire un texte touristique à partir d'un reportage. (page103)	Rédiger un texte d'anticipation. (page112)	Imaginer et présenter le monde de demain. (page 127)
Projet 4: « mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir. (de la page 152 à 198)	Scénariser un texte. (page154)	Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée. (page.172)	transporter un récit en dialogue. (page174)	

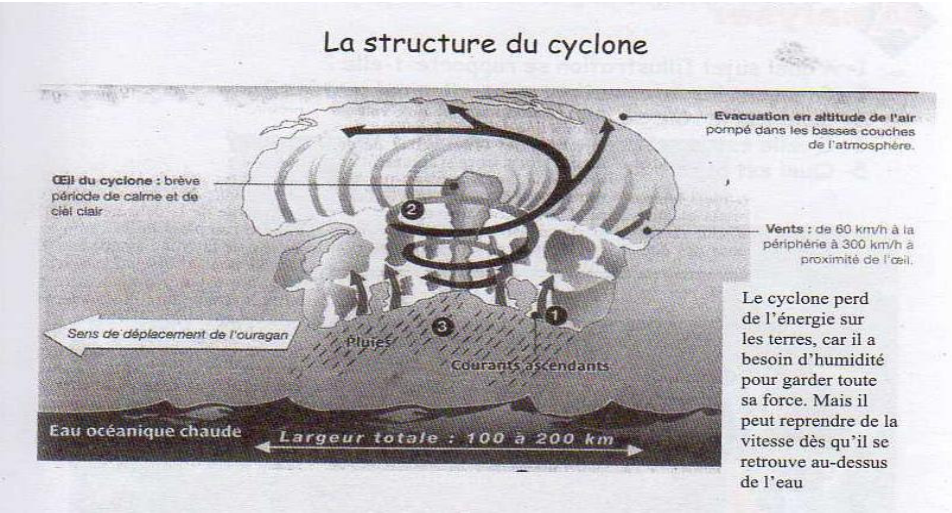
Dans ce manuel, on a accordé toute une séquence pour l'étude les documents iconographiques, ces derniers figurent dans le projet1, précisément la séquence3 qui s'intitule, « commenter des représentations graphiques et /ou iconiques ». D'après cet intitulé, nous pouvons comprendre que les apprenants seront amenés à travailler sur des images, voire analyser et commenter des configurations graphiques (les schémas, les tableaux,…) et les

supports iconiques (dessins, tableaux de peinture, photographie…). Ce genre de support convient aux activités de compréhension et d'expressions, orales et écrites, dans le but de développer la compétence communicative des apprenants .A notre avis, ce sont des supports qui stimulent la réflexion des apprenants, donc il est exigé qu'elle soit adapté à leur niveau et leur motivation. Dans notre recherche, nous nous intéressons à l'apport de ces documents dans le développement de la compétence de l'expression orale de l'apprenant, il nous semble important et nécessaire d'analyser les supports proposés dans cette séquence surtout ceux qui sont proposés aux activités d'expression orale.

L'analyse des documents illustrés dans le manuel de 2AS

Nous rappelons que notre analyse sera limitée à la séquence 3 du projet 1

Le document iconographique n 01(page33)



Ce document constitue un schéma qui présente la structure du cyclone, il proposé pour une activité de compréhension (orale ou écrite) n'est pas mentionnée

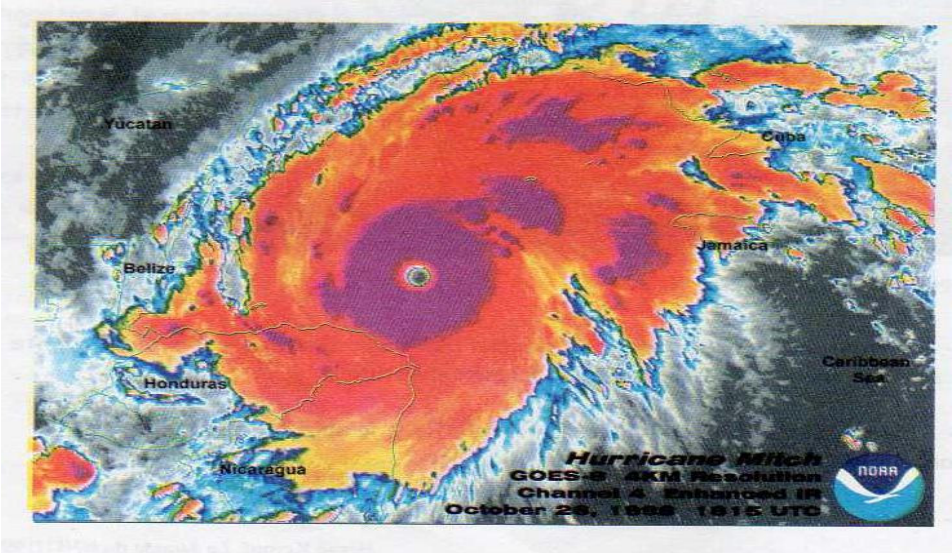
Le support figure au milieu de la page, en version noire et blanc il est extrait de journal « Le /Monde », édité le 07/11/1993.

La couleur, le format (un peu petit) et l'écriture (presque illisible) du support lui donne une mauvaise allure. Ajoutant, il date de l'année 1993, or que l'approche intégrée dans le milieu éducatif algérien (Approche par les compétences) favorise l'appui sur des supports authentiques actualisés.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Nous pensons que les caractéristiques de ce document ne peuvent pas attirer l'attention des apprenants et les motivent pas.

Le document iconographique n 02(page34)



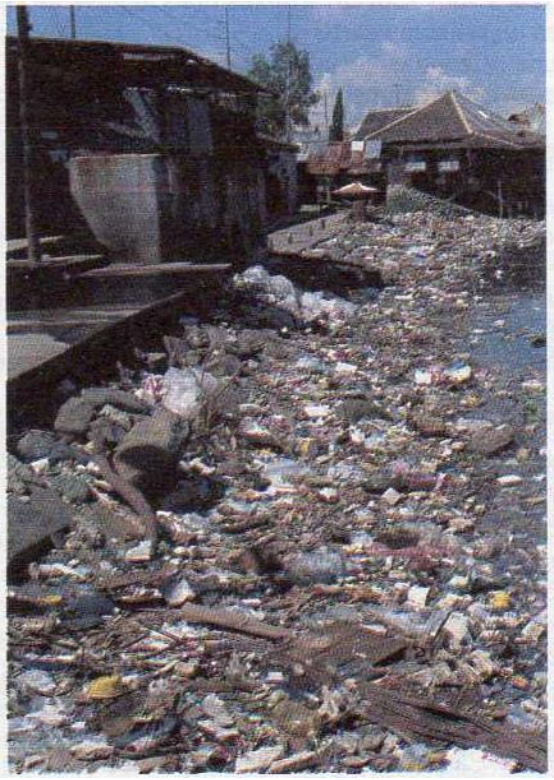
Ce document constitue un schéma qui présente l'ouragan Mitch. Il est proposé pour une activité d'expression orale.

Le support est figuré en couleur, il contient dedans une écriture illisible ainsi que la source est écrite en anglais alors les apprenants qui ne maitrise pas la langue anglaise ne pourront pas comprendre qu'il s'agit d'un schéma de l'ouragan Mitch. En plus, il date de l'année 1998 (antique) , ce qui contrarie au principe de choix des documents authentiques à exploiter en classe (document actualisé).

En somme, c'est un petit schéma, flou, incompréhensible, n'est pas intéressant pour les apprenants. Alors, nous pensons que ce support ne convient pas pour une activité d'expression orale, vue son ambiguïté et sa complexité.

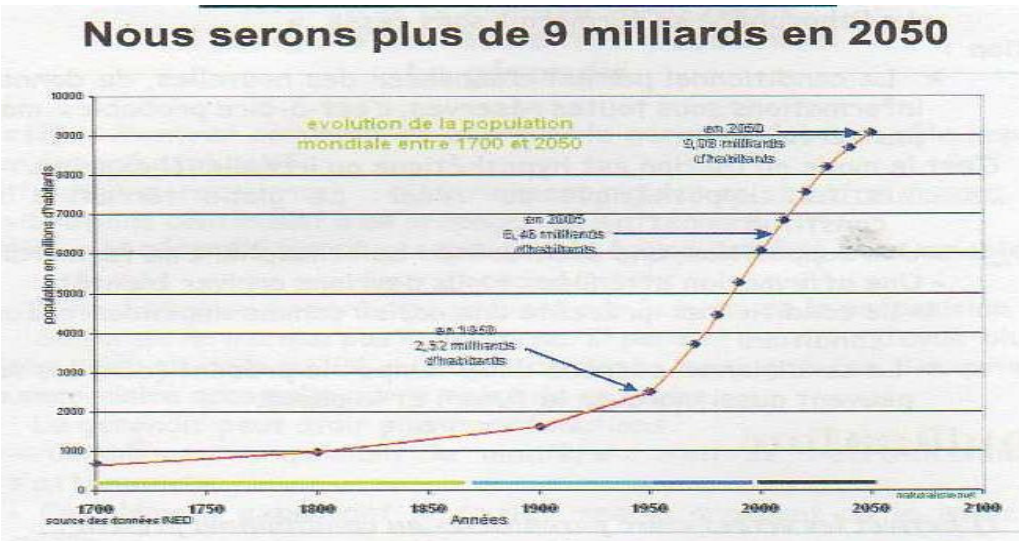
Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

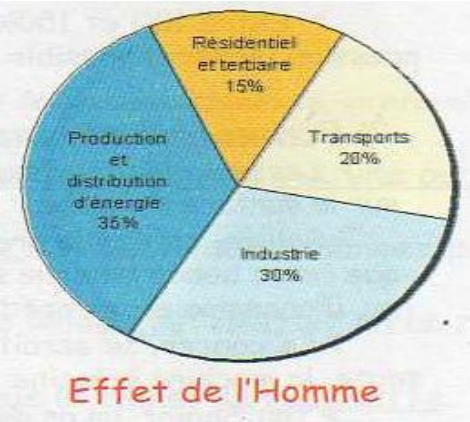
- ***Le document iconographique n 03(page 35)***



Le troisième document représente une petite photographie au centre de la page qui porte sur la pollution. La première remarque que nous pouvons faire est qu'il sera plus intéressant si ce document était plus grand et plus clair, car ce genre de supports (petits et flous) ne motivent pas l'apprenant et ne l'encourage pas à s'exprimer et à prendre la parole.

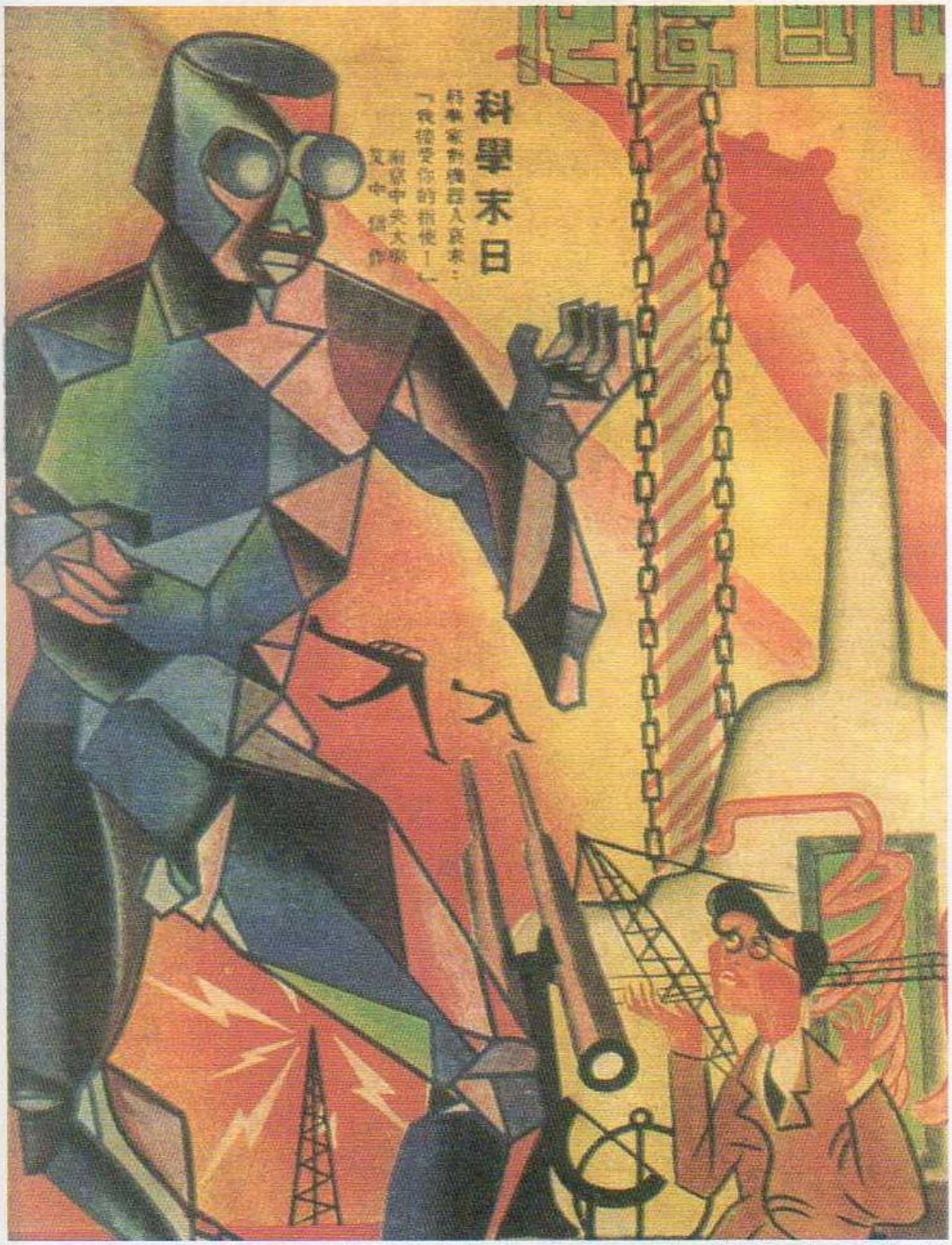
❖ ***Les documents iconographiques n 04 et 05(page 48)***





Ce que nous remarquons dans cette page est la figuration de deux petit graphes dans une seule page : un diagramme en haut de la page et un cercle relatif en bas. La petite surface consacrée à chacun d'eux a provoquée plusieurs critiques; d'abord, les deux graphes ne sont pas clairs, une écriture presque illisible due au format des documents. Donc, ces documents, au lieu de faciliter l'accès au sens et à l'interprétation des données, rendent la tâche plus difficile ; les apprenants qui ont besoin d'utiliser leurs esprits pour avoir une bonne réflexion sur ce qu'ils doivent produire, se trouvent devant des supports dont ils doivent utiliser leur énergie pour pouvoir déchiffrer les lettres, lire et comprendre de quoi ces graphes s'agissent pour ensuite les interpréter.

❖ ***Le document iconographique n 06(page 49)***



Le savant s'incline devant le robot. Tiré du magazine *China Sketch* (décembre 1936)

Le dernier document iconographique, proposé pour une activité d'expression orale, représente un dessin figuré sur toute la surface de la page. Cette image est tirée du magazine China Sketch, édité en décembre 1936. Ce que nous pouvons dire concernant ce support est qu'il est préférable, au lieu de travailler avec des supports datés du 20ème siècle, de proposer

des supports authentiques relevés du quotidien, qui motivent les apprenants, leur facilitent l'accès au sens et encouragent leur expression orale.

D'après l'analyse que nous avons établi, nous pouvons déceler que les supports proposés sont minimes en matière de nombre et pauvre en matière de contenu. La plupart de ces supports ne motivent pas les apprenants ; leur format et leur qualité n'attirent pas les élèves et ne développent pas leur compétence orale.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons effectué un tour d'horizon sur les différentes définitions et conceptions qui s'articulent autour la notion des documents iconographiques, ainsi qu'une analyse dite « critique » sur les documents iconographiques proposés dans le manuel scolaire de 2 année secondaire.

Deuxième chapitre

Les documents iconographiques en classe de 2AS

« La théorie nourrit la pratique mais la pratique vient corriger la théorie… »

(Mao Tsé-Tong)

Introduction

Dans le cadre de l'élaboration d'un travail de recherche consistant à voir l'apport des documents iconographiques dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants de 2ème année secondaire, nous avons procédé à consacrer un chapitre purement expérimental pour concrétiser ce qui prévient , voire faire l'analyse de notre corpus. Dans un premier temps, nous allons nous intéresser à l'analyse des questionnaires distribués aux enseignants et à ceux destinés aux apprenants de 2AS, Puis, dans un autre temps, nous nous intéresserons à l'analyse des séances d'observations de classes. Cette étude a pour objet d'apporter des réponses aux questions de recherche que nous avons posées au départ et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

1. Présentation de corpus

1.1. Présentation du lieu de l'enquête

Notre enquête a été effectuée au niveau de deux établissements scolaires de la wilaya de Bejaia, le premier établissement se situe à la ville de kherrata (lycée Soumani Mehmoud), et le second est à la ville d'Akbou (lycée Hafsa). Nous précisons qu'au début, nous avons eu quelques obstacles concernant l'autorisation d'accès aux lycées, ce qui a influencé négativement sur la réalisation de notre enquête vu que notre objet de recherche tourne autour des documents iconographiques programmés dans la séquence 3 du projet1 du manuel scolaire.

1.2. Présentation des questionnaires

Pour bien mener notre recherche, nous avons choisi d'élaborer des questionnaires et de les distribuer aux enseignants de français et aux apprenants des deux lycées. Cet outil d'analyse va nous permettre de recueillir diverses représentations et différentes réponses qui nous semblent assez nécessaires pour notre enquête.

Les questions proposées dans les deux questionnaires s'articulent autour la compétence d'expression orale et les documents iconographiques. Elles ont pour objet de connaitre la place accordée à chacun d'eux dans le manuel ainsi que dans les classes de 2AS (selon les enseignants et les apprenants).

1.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants

Pour les questionnaires destinés aux enseignants (voir annexe 01), et dont les questions proposées sont en nombre de 12, nous l'avons distribuées pour 15 enseignants mais nous n'avons pu récupérer que 12. Pour les questions, nous avons choisi de les proposer selon la structure suivante :

- **L'introduction :**

Cette partie est consacrée à l'identification des questionnés, à savoir le sexe, la qualité de formation ainsi que l'expérience.

- **Les questions principales :**

D'abord, nous avons choisi de poser quelques questions d'ordre général sur la compétence d'expression orale en classe, pour ensuite entamer les questions détaillées qui s'articulent autour des documents iconographiques, à noter que les questions sont enchainées du simple au plus complexe.

1.2.2. Le questionnaire destiné aux apprenants :

Pour les apprenants, nous avons préparé un questionnaire (voir annexe 02) composé de 10 questions à distribuer pour 39 élèves de différentes classes (classe de langues, de philosophie et de technique math). Les questions sont organisées selon l'ordre suivant :

- **L'introduction :**

Dans cette partie, nous avons posé quelques questions comportant des informations générales sur les questionnés tel que le sexe et l'âge.

- **Les questions principales :**

Dans un premier temps, nous avons proposé une série de questions d'ordre général afin de connaitre le niveau des apprenants à l'oral, pour ensuite entamer des questions plus détaillées qui ont pour objet de savoir l'influence des documents iconographiques sur la compétence d'expression orale chez ces apprenants.

1.3. Présentation des séances d'observation

Pour une description pertinente des pratiques langagières en séance de FLE, nous avons préféré d'assister à des séances d'observation en classe de 2ème année secondaire, spécialité Technique Math. Cette classe est composée de 14 élèves (13 garçons et une seule fille). Nous avons choisi cette échantillon parce qu'il nous semble que les apprenants dits scientifiques vont être plus intéressés et plus motivés quand il s'agit de ce genre de document (les documents iconographiques) , par rapport aux classes littéraires. Aussi, à notre avis, le petit nombre des apprenants va assurer la participation de tous les élèves.

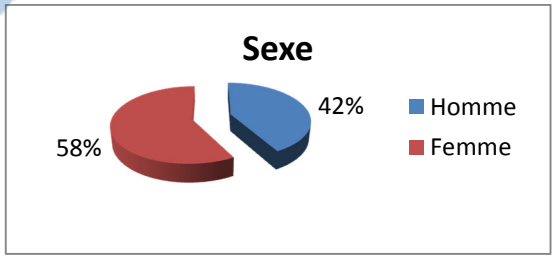
Etant donné que notre travail de recherche s'intéresse à l'oral, nous avons décidé d'assister à deux séances: une séance de compréhension orale et une autre d'expression orale.

2. L'analyse du corpus

2.1. Les documents iconographiques vus par les enseignants

Répartition selon le sexe

Sexe	Effectif	%
Homme	05	42
Femme	07	58
Total	12	100%



Les représentations graphiques ci-dessus montrent que le nombre ou le taux des enseignants de sexe féminin est plus élevé par rapport au taux des enseignants de sexe masculin. Nous pouvons expliquer ce résultat par le métier lui-même (le métier d'enseigner). Ce dernier est favorisé beaucoup plus par les femmes, surtout dans notre pays où il est considéré comme le travail le plus noble et le plus adapté aux femmes.

1. Diplôme des enseignants

A travers cette question, nous avons recueilli différentes réponses. Nous avons cinq enseignant(e)s diplômé(e)s d'une licence d'enseignement de l'école supérieur (ENS), quatre enseignant(e)s diplômé(e)s d'une licence et trois enseignant(e)s diplômé(e)s d'un master.

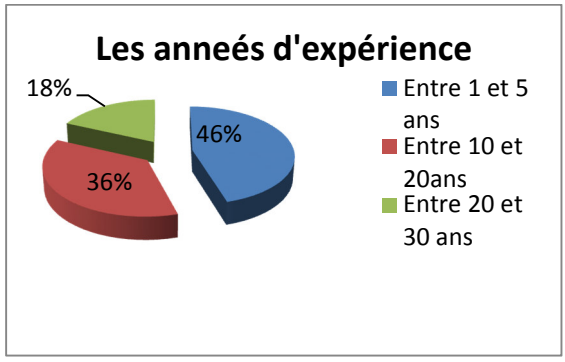
Nous remarquons que les résultats sont avoisinés. Le taux des enseignant(e)s diplômé(e)s de l'école supérieur est plus élevé ; nous pensons que cela résulte de deux raisons :

-La priorité des enseignant(e)s diplômé(e)s de l'ENS ces poste de travail.

La facilité d'accès au poste d'enseignant les années précédentes (par besoin), contrairement aux dernières années.

2. L'expérience des enseignant(e)s

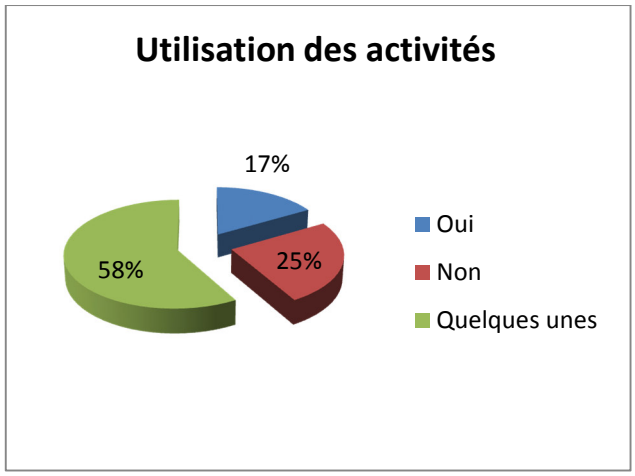
Les années d'expérience	Effectif	%
Entre 1 et 5 ans	5	46
Entre 10 et 20ans	4	36
Entre 20 et 30 ans	2	18
Total	11	100%



Nous remarquons que l'expérience des enseignant(e)s enquêté(e)s varie d'une année à 30 ans, donc notre public est suffisamment expérimenté.

3. Utilisation des activités proposées dans le manuel

Utilisation des activités proposées dans le manuel	Effectif	%
Oui	2	17
Non	3	25
Quelques-unes	7	58
Total	12	100%



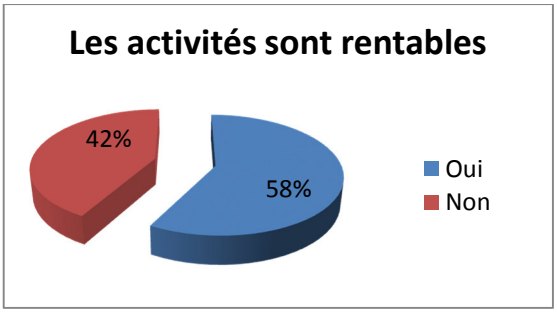
Ces graphes montrent que la plupart des enseignants (58%) n'utilise pas toutes les activités proposées dans le manuel mais seulement quelques-unes, et une minorité (25%) déclare qu'elle ne l'utilise guère, tandis que deux enseignant(e)s (17%) estiment qu'ils les utilisent.

Les nouvelles approches se centrent sur les apprenants et préconisent de choisir des activités qui peuvent les attirer et les intéresser, et que l'enseignant n'est en classe qu'un guide ; alors, ce dernier préfère choisir des activités qui plaisent aux apprenants et qui les

motivent, c'est pour cela que l'enseignant garde les activités intéressantes dans le manuel et laisse les moins intéressantes en les remplaçant par d'autres plus propices.

4. Rentabilité des activités

Les activités sont rentables	Effectif	%
Oui	7	58
Non	5	42
Total	12	100%



Dans ces graphes, nous remarquons que certains enseignants (38%) affirment que les activités proposées dans le manuel répondent aux besoins communicatifs des apprenants, tandis que la majorité a affirmé que les activités proposées ne sont pas rentables. Parmi les justifications données nous pouvons noter :

_ La décontextualisation des activités

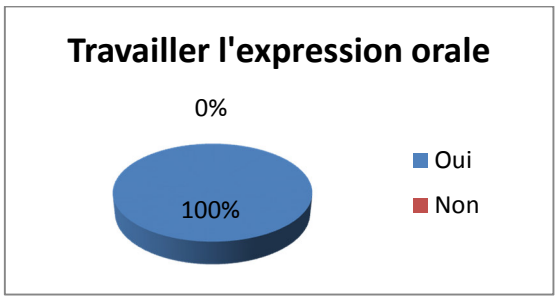
_les activités ne correspondent pas aux objectifs assignés

Nous pouvons appuyer nos propos par cette réponse donnée par un enseignant :

« La majorité des exercices sont de type structural. Or il n'est plus question d'enseigner la grammaire, la conjugaison pour elles même, mais elles doivent servir le sens » (voir annexe 03).

5. l'expression orale en classe

Travailler l'expression orale	Effectif	%
Oui	12	100
Non	00	00
Total	12	100%



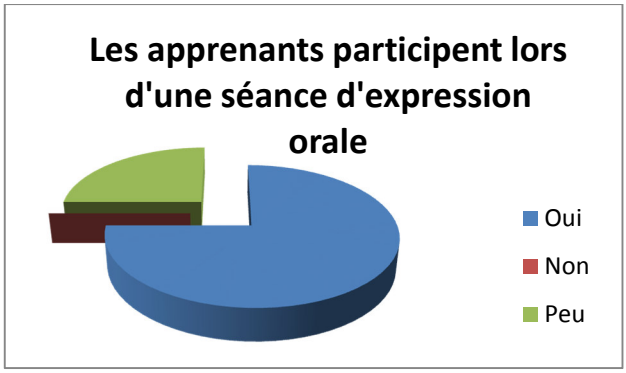
A travers ces représentations graphiques, il s'avère que tous les enseignant(e)s travaillent l'expression orale en classe. Le résultat montre que les enseignants travaillent conformément aux programmes assignés, parce que avec l'intégration de l'approche par les compétences, les

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

enseignants sont censés de travailler les quatre compétences (compréhension/expression orale, compréhension/expression écrite).

6. la participation des apprenants lors d'une séance d'expression orale

Les apprenants participent	Effectif	%
Oui	09	75
Non	00	00
Peu	3	25
Total	12	100%

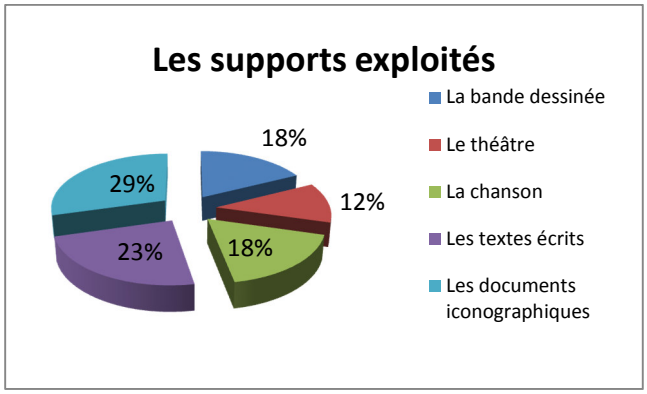


Les graphes ci-dessus montrent que la majorité des enseignants confirment que les apprenants participent en séance d'expression orale, tandis qu'une minorité estime que les apprenants ne participent que rarement. Le taux élevé des élèves qui participent peut être dû aux enseignants eux-mêmes, et cela peut être expliqué par le fait que :

- Les enseignants incitent ou obligent les apprenants à participer.
- Les enseignants créent en classe une atmosphère conforme qui séduit les apprenants et les fait participer.

7. les supports exploités en cours d'expression orale

Les supports exploités	Effectif	Total
La bande dessinée	03	18
Le théâtre	02	12
La chanson	03	18
Les textes écrits	04	23
Les documents iconographiques	05	29
Total	17	100%

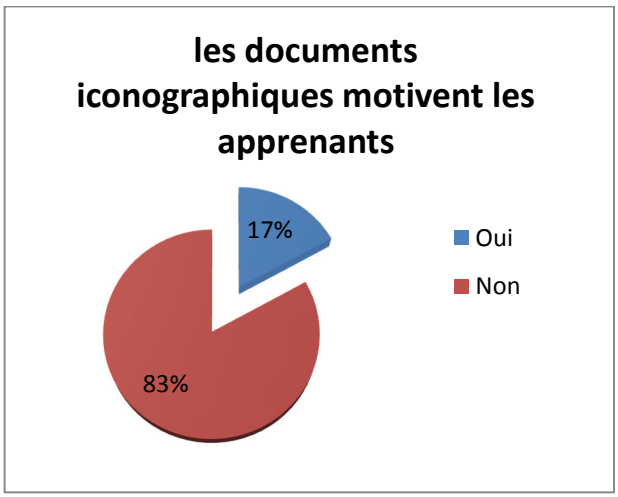


Le tableau et le cercle relatif nous indiquent que les documents iconographiques sont les plus utilisés par les enseignants. De ce fait, nous supposons que les enseignants se réfèrent à ce genre de support parce qu'il englobe une variété de documents (tel que les images, les tableaux, les schémas,…) qui nous semblent très motivants, pas ennuyeux, et même ils offrent à l'apprenant l'opportunité d'être autonome en exprimant librement ce qu'il voit dans ces documents.

Quelques enseignants ont signalé qu'ils utilisent aussi les documents audio- visuel ce qui peut être très rentable à notre avis pour développer la compétence orale des élèves.

8. l'aspect de "motivation" des documents iconographiques proposés dans le projet 1 du manuel

Les documents iconographiques motivent les apprenants	Effectif	%
Oui	02	17
Non	10	83
Total	12	100%

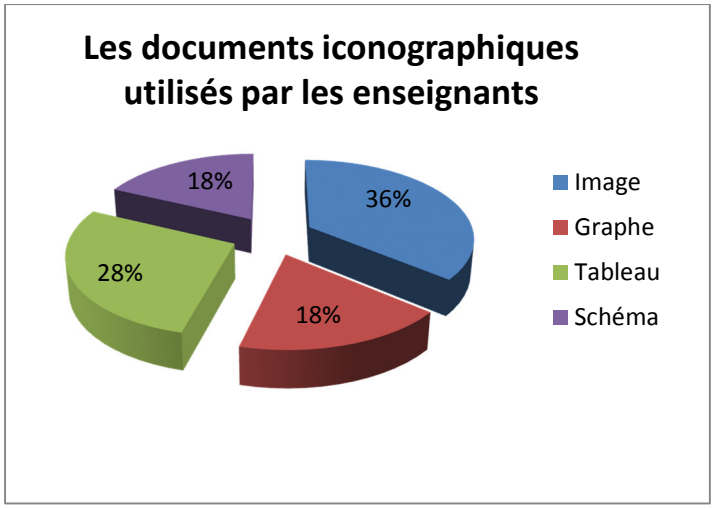


Ces graphes nous montre que la plus part des enseignants confirment que les documents iconographiques proposés dans le manuel de 2AS ne motivent pas les apprenants, tandis qu'une petite minorité estime le contraire. A partir de ce résultat, nous pouvons déduire que les documents iconographiques intégrés dans le projet 1 du manuel de 2AS ne sont pas

adéquats; nous supposons qu'ils ne sont pas convenables au niveau des apprenants ou ils ne sont pas clairs comme supports illustrés.

Les documents iconographiques utilisés par les enseignants

Les documents iconographiques utilisés par les enseignants	Effectif	%
Image	04	36
Graphe	02	18
Tableau	03	28
Schéma	02	18
Total	12	100%



D'après ces graphes, il s'avère que les enseignants utilisent beaucoup plus les documents ayant les images par rapport aux autres documents. Cela peut signifier que les apprenants sont plus motivés lorsqu'il s'agit de travailler sur les images que les tableaux ou les autres. A notre avis, les élèves sont plus attirés par les images comportant différentes couleurs et formes.

9. les mesures de choix des supports

A travers cette question, nous avons recueilli presque les mêmes réponses ; tous les enseignants estiment que le choix des supports se fait en fonction de deux éléments primordiaux :

- Le niveau des apprenants et leur motivation
- Les objectifs du projet, de la séquence et de l'activité en cours.

Nous nous agréons avec les réponses des enseignants parce que nous pensons que ces derniers doivent tenir compte du niveau des apprenants, leur motivation au même temps que les objectifs du projet et da la séquence quand ils choisissent les supports pour réussir le cours et atteindre les objectifs attendus (du programme et de curriculum).

10. L'exploitation des documents iconographiques

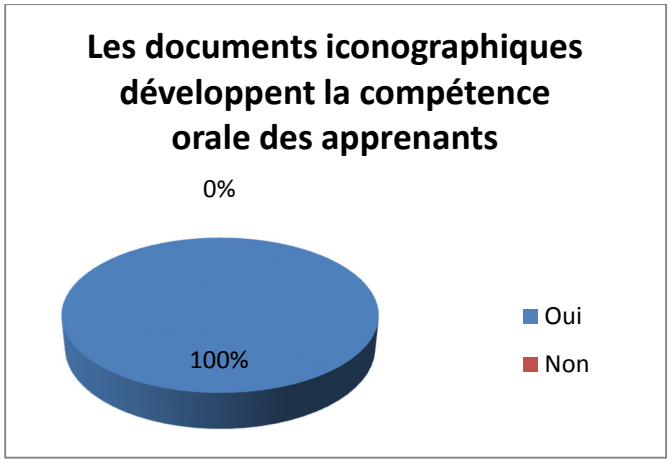
Cette question a donné lieu à diverses réponses, chaque enseignant a sa propre démarche, parmi les réponses obtenues nous citons :

« Les visionner, les traiter, les analyser et expliquer quelconque constatation. Et dans une séance d'oral le principe et après tous faire parler l'élève ». (voir annexe 04)

*« Représenter graphiquement des données (tableau). Commenter en comparant objectivement » (*voir annexe 05)

11. L'avis des enseignants sur l'apport des documents iconographiques en cours d'oral

Les documents iconographiques développent la compétence orale des apprenants	Effectif	%
Oui	12	100
Non	00	00
Total	12	100%



Les représentations graphiques ci-dessus montrent clairement que, selon les enseignants, les documents iconographiques progressent la compétence orale des apprenants. Cela peut signifier que ce genre de support est efficient dans le processus de l'enseignement/apprentissage de l'oral. Nous pensons que l'intégration de ce genre de support est un avantage pour les apprenants, surtout au cycle secondaire, parce qu'en travaillant sur ces documents, l'apprenant se sentira plus grand et plus responsable, il n'est plus un enfant qui récite des chansons, alors il est désormais autonome ; il observe, analyse, constate, commente….etc.

Les enseignants ont justifié en donnant plusieurs réponses, parmi lesquelles nous citons ces deux réponses:

« Les documents iconographiques ne sont pas compliqués, ce qui permet à l'apprenant de porter un regard, de donner son point de vue, et s'exprimer sur son observation ». (Voir annexe 04).

« Effectivement, l'apprenant a une meilleur approche. Il demeure plus dans le circuit traditionnel, texte, phrase,…il se construit sa propre information, il est "booster" » (voir annexe 06)

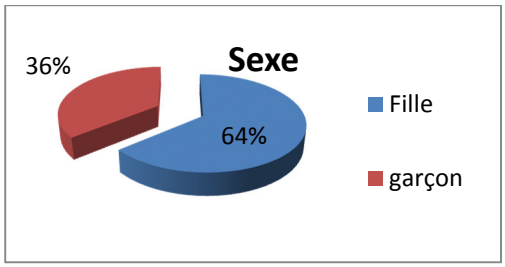
Nous dirons alors que l'analyse de l'ensemble des réponses obtenues nous fait dire que les enseignants sont de l'avis que les documents iconographiques (tous types compris) sont très efficaces en classe puisqu'ils permettent à l'apprenant de passer à l'étape de l'observation, de l'analyse et surtout de commentaire, ce qui peut lui servir dans l'avenir (à l'université et dans la vie professionnelle,…). Néanmoins, ils sont aussi d'avis que le manuel de 2AS ne comporte pas de documents intéressants, motivants, clairs et actualisés (comme nous l'avons annoncé dans notre analyse de la séquence 3 du projet 1). A notre avis l'efficacité de ce genre de document réside dans le choix du bon support.

2.2. Les documents iconographiques vus par les apprenants

1. Information sur le public

1.1. Répartition selon le sexe

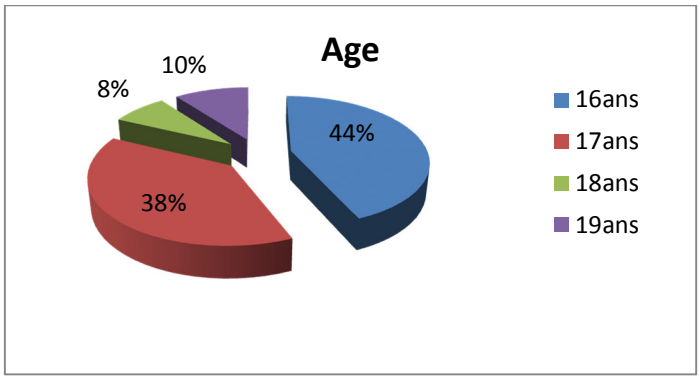
Sexe	Effectif	%
Fille	25	64%
garçon	14	36%
Total	39	100%



Les graphes ci-dessus montrent que le nombre de filles est plus élevé par rapport à celui des garçons (filles 64%, garçons 36%). De ce fait nous supposons que ce décalage de nombre est du à deux causes principales : les filles s'intéressent plus aux études que les garçons, ces derniers préfèrent quitter l'école et aller travailler (pour des raisons financières) .Ainsi, les derniers recensements en Algérie montrent que le sexe féminin est majoritaire à l'école dans le pays et cela pourrait être un facteur pertinent qui explique nos résultats.

1.2.Répartition selon l'âge

Age	Effectif	%
16ans	17	44%
17ans	15	38%
18ans	03	08%
19ans	04	10%
Total	39	100%

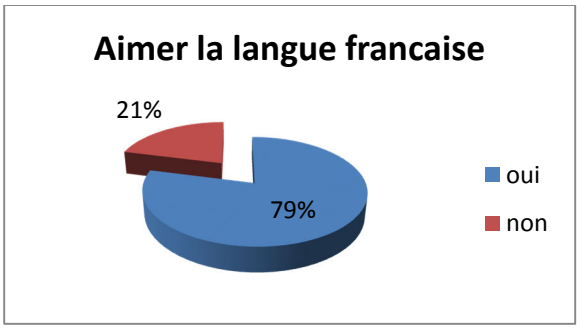


Ces représentations graphiques nous indiquent que la plupart des apprenants sont âgés entre 16 et 17 ans, se sont les élèves admis, qui ne présentent pas un retard de scolarité, mais nous pouvons trouver également une minorité âgée entre 18 et 19 ans qui représente les élèves qui ont été déjà recalé.

2. La langue française et les apprenants

2.1. L'admiration de l'étude de la langue française par les apprenants

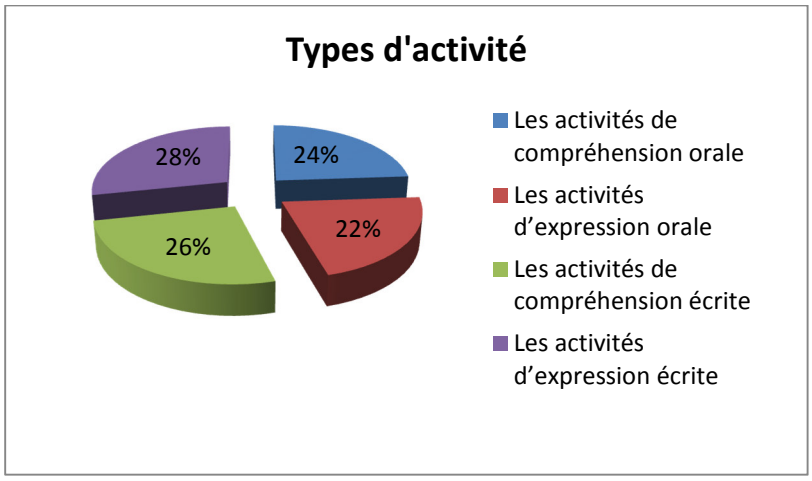
Aimer la langue française	Effectif	%
Oui	31	79%
Non	08	21%
Total	39	100%



A travers ces graphes, nous constatons que la majorité des élèves aiment étudier la langue française (79%), or qu'une minorité l'infirme (21%). Nous pouvons expliquer cela par l'ouverture des apprenants sur le monde, leur conscience qu'aujourd'hui la maitrise des langues étrangères est nécessaire soit dans leur vie professionnelle ou sociale. On ne doit pas nier également, qu'en Algérie, la langue française est considérée comme la langue de civilisation et de prestige.

a. Les activités préférées en cours de français

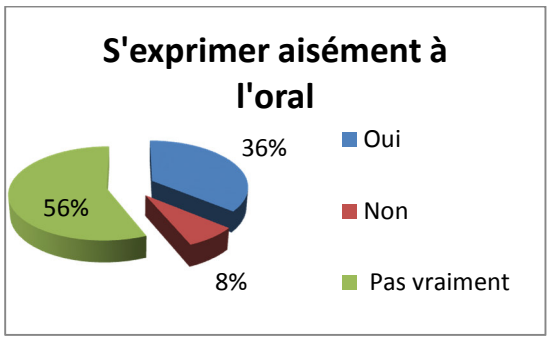
Types d'activités	Effectif	%
Les activités de compréhension orale	11	24%
Les activités d'expression orale	10	22%
Les activités de compréhension écrite	12	26%
Les activités d'expression écrite	13	28%
Total	46	100%



Comme les représentations graphiques indiquent, le taux de ces activités est avoisiné; les activités d'expression écrite sont plus favorisées (28%), ensuite les activités de compréhension écrite (26%), puis les activités d'expression orale (24%) et à la fin les activités de compréhension orale (22%). A travers ce constat nous pouvons retenir que les apprenants préfèrent les activités d'ordre écrit. Cela explique que les élèves se sentent plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral, et qu'ils ont plus l'habitude en classe de travailler l'écrit que l'oral.

2.3La capacité des apprenants à s'exprimer à l'oral

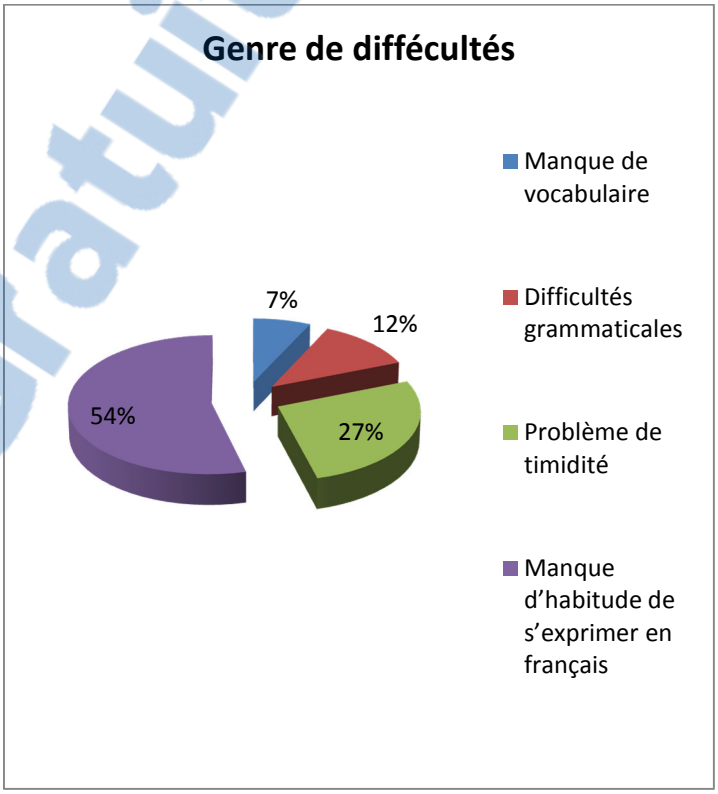
S'exprimer aisément à l'oral	Effectif	%
Oui	14	36%
Non	03	08%
Pas vraiment	22	56%
Total	39	100%



Les représentations graphiques ci-dessus montrent que la plupart des apprenants n'arrivent pas à s'exprimer facilement à l'oral (ce résultat explique le choix des activités écrites dans la question précédente). Nous comprenons alors que la plupart de ces élèves rencontrent des difficultés d'expression qui sont dues peut être à des problèmes psychologiques (timidité, stress, complexe,…), comme ça peut être un problème de manque d'habitude de prendre la parole en classe (au primaire, au collège et même au lycée)

2.4. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'expression orale

Genre de difficultés	Effectif	%
Manque de vocabulaire	03	07%
Difficultés grammaticales	05	12%
Problème de timidité	11	27%
Manque d'habitude de s'exprimer en français	22	54%
Total	41	100%

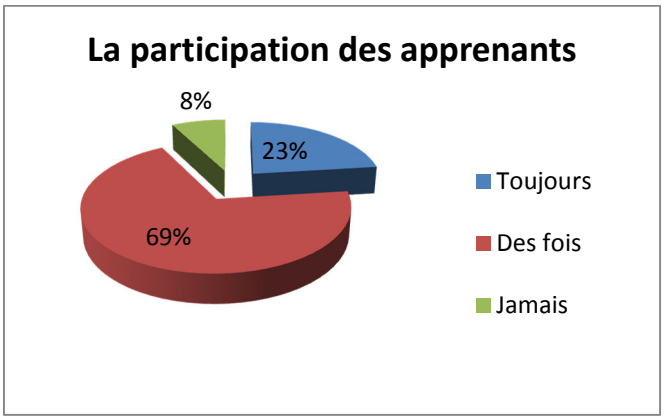


A travers les graphes, nous remarquons que le problème le plus rencontré par les apprenants est le manque d'habitude de s'exprimer en français avec 54%, suivi par le problème de timidité puis les difficultés grammaticales et en fin le manque de vocabulaire à un taux bas. D'après ces résultats nous pouvons retenir que la plupart des enseignants n'invitent pas tous les élèves à prendre la parole en langue française et cela peut constituer le socle des autres problèmes qui poursuivent.

Rapport-Gratuit.com

2.5. La participation des apprenants lors d'une activité d'expression orale

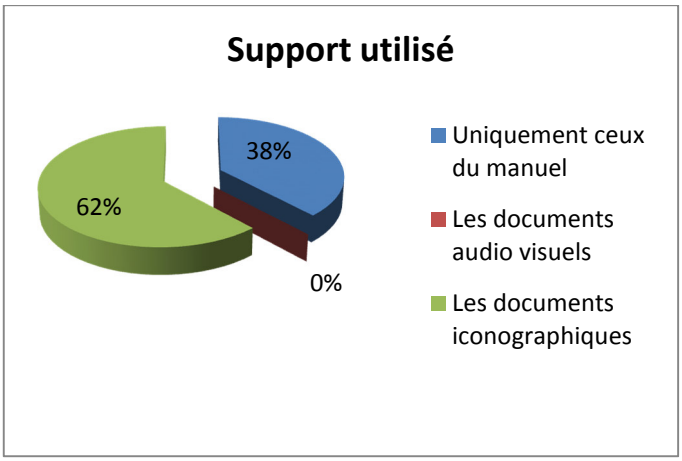
La participation des apprenants	Effectif	%
Toujours	09	23%
Des fois	27	69%
Jamais	03	8%
Total	39	100%



D'après ces représentations graphiques, il s'avère que la majorité des apprenants ne participent que parfois. Cela peut être justifié par les problèmes qu'ils rencontrent et les difficultés qu'ils disposent (voir la question précédente).

2.6. Les supports utilisés par l'enseignant en classe

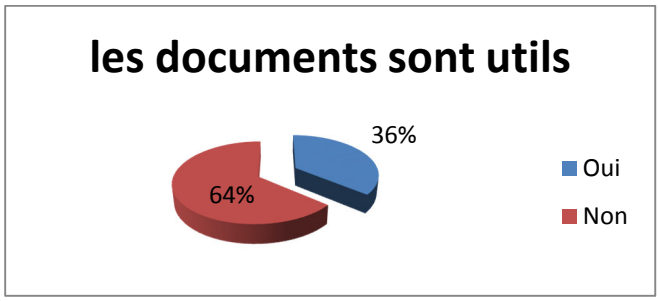
Le support utilisé	Effectif	%
Uniquement ceux du manuel	15	38%
Les documents audio visuels	/	00%
Les documents iconographiques	24	62%
Total	39	100%



En observant le tableau et le cercle relatif, nous pouvons dire que les supports les plus utilisés sont en premier lieu les documents iconographiques (y compris les images, les tableaux, les graphes, les schémas,…). Puis, en second lieu, les supports proposés dans le manuel ; mais ce que nous remarquons aussi, est qu'aucun enseignant, selon les élèves, ne fait recours aux documents audio visuels, alors que certains enseignants ont déclarés qu'ils leurs exploitent. Nous pensons que cette diversité de support exploité renvoi aux enseignants, car, comme nous avons déjà signalé, nous avons distribué les questionnaires à des apprenants de plusieurs classes de 2AS, dont les enseignants sont différents; cela explique que la plupart des enseignants ne travaillent pas uniquement avec le manuel et préfèrent s'appuyer sur des supports choisis hors manuel (trouvés sur internet par exemple).

2.7. L'utilité des documents iconographiques proposés dans le projet 01du manuel

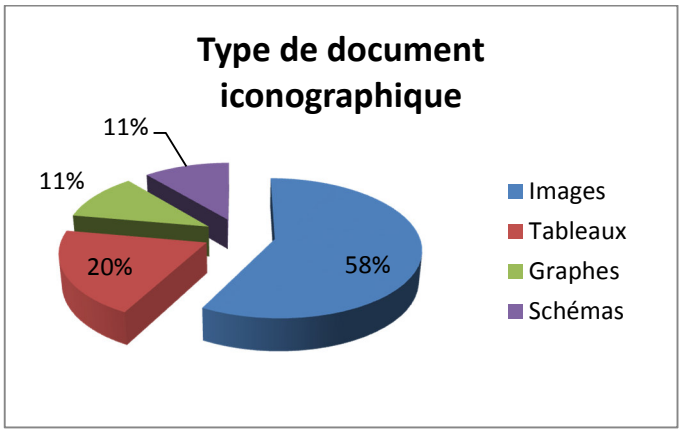
Les documents sont utiles	Effectif	%
Oui	14	36%
Non	25	64%
Total	39	100%



Ces deux graphes montrent une divergence de réponses entre une minorité qui considère que ces documents sont intéressants et une majorité qui les voient inutiles. Ces constats peuvent signifier que même les apprenants sont conscients de l'inutilité de ces documents vus leur ambiguïté et leur aspect archaïque.

2.8. Les documents préférés selon les apprenants

Type de document iconographique	Effectif	%
Images	26	58%
Tableaux	09	20%
Graphes	05	11%
Schémas	05	11%
Total	45	100%

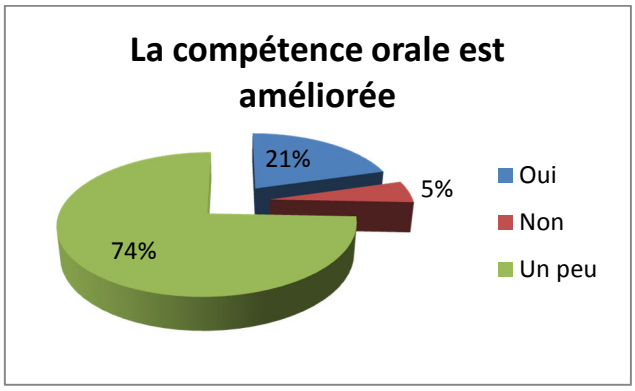


Comme ces graphes indiquent, la plupart des élèves (58%) favorisent l'apprentissage en utilisant les images, tandis qu'un petit nombre favorise les tableaux et une minorité préfère les schémas et les graphes. De ce fait, nous pouvons desseller que les images arrivent plus à motiver les apprenants car ces derniers sont toujours tendancieux vers tout ce qui est image et en couleur.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

2.9. L'amélioration de la compétence orale par les activités d'expression orale

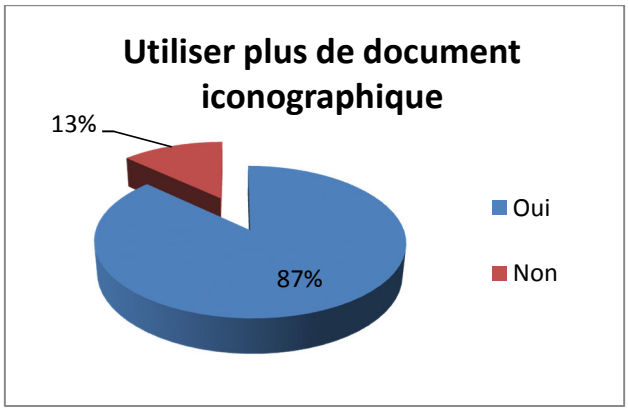
La compétence orale est améliorée	Effectif	%
Oui	08	21%
Non	02	05%
Un peu	29	74%
Total	39	100%



Le tableau et le cercle relatif ci-dessus montrent que les activités d'expression orale ont contribué dans la progression de la compétence orale presque de tous les apprenants. Ce degré d'amélioration se diffère d'un élève à un autre mais la majorité affirme que ce changement est peu par rapport à celui attendu. De ce constat, nous pouvons dire que les activités visant l'amélioration de cette compétence doivent être renforcés vu sa grande importance et son utilité pour les apprenants soit dans leur milieu scolaire ou social.

2.10. L'aspiration des apprenants sur l'utilisation des documents iconographiques en cours d'expression orale

Utiliser plus de document iconographique	Effectif	%
Oui	34	87%
Non	05	13%
Total	39	100%



Ces représentations graphiques nous indiquent clairement que la majorité des élèves veulent que leurs enseignants utilisent les documents iconographiques. Cela veut dire que ce genre de support a un effet positif sur le développement de la compétence orale des apprenants dans la mesure où il facilite la compréhension chez les élèves et réveille leurs esprits, ce qui va rendre la tâche d'expression plus favorable en classe. Parmi les réponses recueillies nous citons les justifications suivantes : *« Parce que on apprend beaucoup de*

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

choses et on améliore notre compétence orale, et aussi notre langue va être améliorée » (voir annexe 07)

« Pour améliorer notre niveau de français et pour mieux comprendre les leçons » (voir annexe 08)

De l'analyse des questionnaires destinés aux élèves, il ressort que même les élèves sont conscients de l'importance des documents iconographiques et qu'ils souhaitent que les enseignants les introduisent souvent dans la classe. Ils ont également confirmé l'efficacité de ce genre de document pour le développement de leur compétence orale en langue française. D'une manière ou d'une autre, ces élèves se sentiront autonomes, grands, ils ne sont plus les petits qui doivent réciter des comptines ou des chansons….désormais, ils sont appelés à donner leurs points de vue librement et à travailler leurs imaginaire à travers le visuel.

Nous allons à présent voir la place réelle de ce genre de documents dans les classes de français. Nous allons à travers la grille d'observation (voir annexe 09) décrire les séances d'observation réalisées dans une classe afin de voir comment les enseignants les traitent, avec quelle méthodologie et quelle réaction de la part des élèves.

2.3. Les documents iconographiques en classe de français

- **Séance d'observation n 01**

Date : 18/12/2016

Classe : 2ème technique math

Durée : 1 heure (de 11 à 12h)

Support didactique : support proposé par l'enseignant

Projet 01 : Concevoir et réaliser un documentaire

Objet d'étude : le discours objectivé

Séquence 03 : Commenter des représentations graphiques

Activité 01 : compréhension orale

Déroulement de la séance

Au début de la séance, l'enseignant prépare les élèves à entamer le sujet posant quelques questions tout en employant un vocabulaire simple à la portée de tous les apprenants:

L'enseignant *: Sur quelle planète vivons-nous ? Comment elle s'appelle ?*
Les élèves : *la terre*
L'enseignant : *Elle a un autre nom, lequel ?*
Un élève*: la planète bleu*
Puis l'enseignant continue *: pourquoi on appelle la planète bleu et non pas noire ou blanche ?*

Le même élève répond toujours *: parce que lorsqu'on l'a voit de l'extérieur elle nous semble bleu, ou bien la plus grande surface est bleu.*

Ce que nous remarquons d'après ce questionnement est que les élèves se trouvent plus à l'aise lorsqu'ils donnent des réponses collectives ; à titre d'exemple nous pouvons citer :

L'enseignant : *où peut-on voir l'eau ?*

Les élèves (en donnant des réponses collectives) : *dans les mers, les océans, la pluie, la neige, les fleuves,…*

Puis l'enseignant ajoute que l'eau existe partout, même dans le corps des êtres humains, les plantes, les aliments (fruit, légumes,…),…etc.

Après ce débat, l'enseignant informe ces apprenants qu'il va leur faire écouter un extrait lu à haute voix (qui parle de l'eau), et eux ils vont écouter attentivement et prendre un maximum de notes.

Nous suggérons qu'il sera mieux si l'enseignant a utilisé un extrait sonore d'une voix d'un natif, car cela va attirer plus l'attention des élèves comme il va leur mettre en face des situations réelles.

L'enseignant commence à lire l'extrait qu'il avait proposé à haute voix (voir annexe 10). Son débit moyen a permet aux élèves d'être attentifs et prendre notes.

L'enseignant relit l'extrait afin de permettre aux élèves de vérifier leurs notes ; certains élèves se contentent d'écouter, et d'autres profitent de cette deuxième lecture pour collecter plus d'informations.

Après l'écoute et la prise de notes, l'enseignant demande aux apprenants de présenter leurs prises de notes sous forme d'une petite production orale à leurs camarades

Les élèves restent silencieux, l'enseignant simplifie la situation avec un peu d'humeur pour enlever la panique et les incite à participer en disant que

« *Vous êtes tous du même niveau donc même si vous commettrez des erreurs personnes ne vas vous critiquer mais au contraire, c'est en faisant des essais que vous allez mieux apprendre, donc quel est le premier courageux qui va nous présenter sa production ? ».*

Après un moment, les élèves commencent à lever leurs doigts pour exposer leurs productions, l'enseignant donne la chance à chaque élève qui veut présenter ; mais nous n'avons pu noter qu'une seule production qui nous semble la meilleure

L'élève : *l'eau recouvre plus de 70% de la surface de la terre. Elle se trouve dans l'air et le sol, elle remplit les océans, les fleuves et les lacs. C'est la source de vie de chaque être vivant ; elle constitue 65% du corps humain, 70% de celui de l'éléphant, 80% d'une pomme de terre et 95% de la tomate.*

Pour les autres productions, ce que nous avons remarqué est l'absence de la reformulation ; les élèves ont gardé le même vocabulaire de l'extrait, les mêmes mots seulement ils ont supprimé quelques idées secondaires. L'enseignant a remarqué qu'il y a même ceux qui ont écrit tout l'extrait lu, et d'autres qui ne veulent pas présenter leurs travaux malgré qu'ils ont fait des essais à l'écrit. Cela peut renvoyer à la timidité ou le manque d'habitude de s'exprimer chez ces élèves.

L'enseignant essaye de créer un peu de dynamisme en classe, il pose des questions sur le contenu de l'extrait, la plupart des réponses données étaient collectives.

A la fin de la séance, l'enseignant transforme le contenu de l'extrait à un tableau, et demande aux élèves de le compléter en s'appuyant sur leurs notes, puis de lui donner un titre convenable.

(A)	(B)
-la pomme de terre	- ……..%
-le corps de l'homme	- ……..%
-la tomate	- ……..%
-la surface du globe	- ……..%
-Le corps de l'éléphant	- ……..%

Après un instant, l'enseignant annonce la fin de la séance et demande aux élèves de compléter le travail chez eux.

- **Séance d'observation n 02**

Cette séance de cours était consacrée à l'expression orale :

Date : 09/01/2017

Classe : 2ème technique math

Durée : 1 heure (de 10 à 11h)

Projet 01 : Concevoir et réaliser un documentaire

Objet d'étude : le discours objectivé

Séquence 03 : Commenter des représentations graphiques

Activité 01 : expression orale

Déroulement de la séance

Pour travailler cette compétence, l'enseignant a choisi d'établir une enquête d'âge ; il s'est appui sur la liste de ses élèves et dont les dates de naissances sont mentionnées.

L'enseignant a informé les élèves qu'il va leur faire écouter , en s'appuyant sur leurs propre liste, une série de dates de naissances (sans mentionner les noms des élèves) , et eux

ils vont prendre notes pour savoir combien d'élèves d'entre eux sont nés en 1998, 1999,2000; après, chaque élève sera appelé à présenter ses données collectés sous forme d'une représentation graphique.

Nous pouvons dire que le fait que l'enseignant a choisi la liste de ses élèves à exploiter en classe est considéré comme un avantage pour lui et pour ces apprenants. D'abord, les apprenants seront plus intéressés et plus attentifs lorsqu'ils savent que la séance s'articulent autour d'eux même, ils auront tous la curiosité de découvrir est ce qu'ils sont de la même génération ou non, et cela, effectivement, va aider l'enseignant dans le déroulement de la séance.

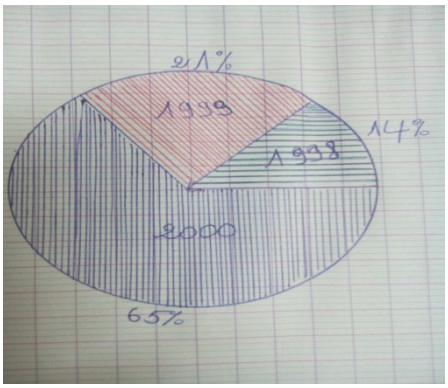
L'enseignant a commencé à citer les dates, les apprenants prenaient notes. La plupart des élèves ont établi un tableau avec les dates mentionnées, et à chaque fois qu'ils entendent une date, ils mettent dans sa colonne une croix, d'autres ont choisi de faire des histogrammes, des cercles relatifs,…

Puis, l'enseignant a demandé aux élèves de présenter oralement, pour leurs camarades, ce qu'ils voient dans leurs productions, c'est-à-dire analyser et interpréter les graphes. Ce que nous avons remarqués est qu'au début, presque, tous les élèves avaient la crainte de prendre la parole ; ce problème est peut-être dû au manque d'habitude de s'exprimer oralement, comme il peut signifier leur incapacité de pouvoir interpréter les documents iconographiques.

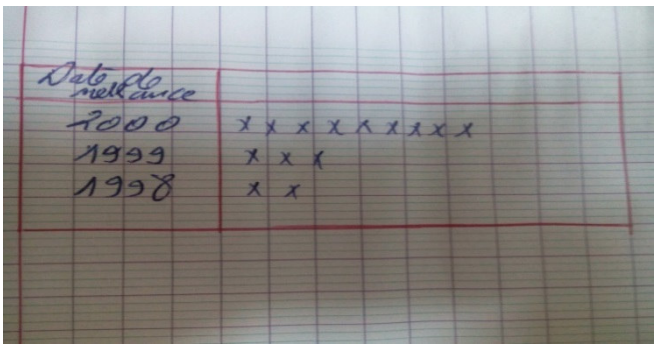
Après un instant, l'enseignant a incité les élèves à s'exprimer, un par un ; il y avait ceux qui ont pas voulu exposer malgré la demande de l'enseignant, et il y avait ceux qui ont préféré faire des essais malgré leurs hésitations.

Parmi les expressions des élèves, nous pouvons citer les suivantes :

Elève 01 : *« En observant le cercle relatif, je peux dire que la plupart des élèves sont nés en 2000, avec un pourcentage de 65% ; puis, il suit ceux qui sont nés en 1999 avec un pourcentage de 21% et à la fin les élèves nés en 1998 avec14%. De ces résultats, je constate que la plupart de nous sont âgés de 17ans».*



Elève 02 : *« D'après le tableau que j'ai fait, je remarque que les élèves nés en 2000 sont plus nombreux (9élèves) que ceux nés en 1999 (3élèves) et 1998 (2 élèves). Cela peut montrer que la plupart d'entre nous n'ont jamais redoublé dans les années passées ».*



Ce que nous avons remarqué, en observant ces deux expressions et même celles que nous n'avons pas pu citer, est que les élèves utilisaient un vocabulaire simple, leur débit était moyen, avec beaucoup d'hésitation lors de la présentation orale. Concernant la mimique, nous avons remarqué l'absence de la gestuelle, ce qui peut renvoyer à la timidité, le manque de confiance en soi et la panique chez les apprenants ; et ces problèmes sont effectivement dûs au manque d'habitude de s'exprimer oralement.

A la fin de la séance, l'enseignant a demandé à ses apprenants de préparer, chez eux, une présentation orale d'un document iconographique de leur choix pour la séance prochaine. Ce travail, selon l'enseignant, a pour objet de créer, chez ces élèves, l'habitude d'interpréter et de présenter ce genre de document. En ce qui concerne le choix de support, l'enseignant ajoute

> *Le choix de support dépond d'abord de la spécialité d'étude des élèves et la compétence visée. Avec une classe de Technique Math, j'ai voulu m'appuyer sur les graphiques. Je n'ai pas donné un type précis mais j'ai laissé le choix aux élèves eux-mêmes, comme ça ils vont apprendre quand est ce que ils vont établir un tableau, un diagramme ou un cercle, et c'est ce qu'ils vont rencontrer tout au long de leur cursus d'études.*

De ce fait, nous pensons que les enseignants ne sont pas uniquement censés de travailler l'expression orale en classe, mais aussi de faire apprendre aux apprenant l'éloquence toute en les incitant à utiliser la mimique et la gestuelle mais aussi à respecter l'intonation.

Conclusion

A travers l'analyse de notre corpus, nous constatons que les documents iconographiques sont utiles et rentables comme supports illustrés lors de l'enseignement/apprentissage du FLE, ils aident l'enseignant à faire progresser les compétences orales, particulièrement la compétence d'expression orale puisqu'elle les incite à prendre la parole pour argumenter, commenter, expliquer,… (Soit une image, soit un tableau, …). La seule condition est de bien choisir le document selon les critères suivants : supports motivants, clairs, et surtout actualisés.

Ainsi, notre enquête a montré que les documents intégrés dans le manuel de 2AS ne sont pas intéressants et ne motivent pas les apprenants, ce qui a poussé les enseignants à travailler sur des supports de leurs propre choix. De ce fait, nous pensons que les concepteurs des manuels sont censés revoir les contenus du manuel scolaire de 2AS surtout la partie réservée aux documents iconographiques en proposant d'autres documents plus motivants et plus riche pour un meilleur enseignement de la compétence orale chez les élèves.

Rapport-Gratuit.com

Synthèse

Cette partie de notre travail dite pratique, dans laquelle nous avons présenté les données et les résultats de notre enquête et nous en avons fait l'analyse, nous a permet d'apporter des réponses à notre problématique de recherche, par ailleurs, elle nous a donné lieu à affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Nous rappelons que notre question pivot est :

Les documents iconographiques, peuvent-ils développer la compétence d'expression orale des apprenants de 2AS ?

Nous nous somme interrogés ainsi sur d'autres aspects par ces questions :

Comment s'effectue-t-il le choix de support iconographique ? Et comment peut-on l'exploiter en classe de 2AS ?

Les documents iconographiques proposés dans le manuel de 2AS, sont-t-ils adéquats et motivants ?

Alors, nous reprenons nos hypothèses pour les discuter selon les résultats de notre enquête :

La première hypothèse

Les documents iconographiques pourraient développer la compétence d'expression orale des apprenants dans la mesure où l'enseignant fait le bon choix de support et met en œuvre des stratégies propices.

Les enseignants questionnés (avec un taux de 100%) affirment que les documents iconographiques apportent une progression dans la compétence d'expression orale des apprenants, de même, les apprenants questionnés (avec un taux de 100%) souhaitent que leurs enseignants utilisent souvent ces documents, ce qui révèle qu'ils se trouve à l'aise et se sentent créatifs en travaillant sur ces documents, et cela constitue un élément important pour réussir le cours et aboutir à l'objectif visé (le fait d'avoir l'attention des élèves). Ces documents progressent la compétence d'expression d'une manière générale, mais exactement, pour y aboutir, l'enseignant doit choisir des support qui attirent les apprenants et qui les ennuient pas tout en utilisant des stratégies qui conviennent, c'est-à-dire, inciter au lieu d'obliger à prendre la parole, encourager, faciliter les choses qui paraissent compliquées…etc,

c'est ce que nous avons déduit à travers les résultats des questionnaires, des séances d'observations et même auprès des enseignants (en discutant ce sujet avec les enseignants).

La deuxième hypothèse

Un support pourrait être choisi en fonction de l'âge des apprenants, leurs motivations et leurs compétences ciblés, et il pourrait être exploité pour faire le cours ainsi pour les activités d'expression orale.

Incontestablement, les enseignants choisissent les supports ou les documents en fonction des paramètres primordiaux ; le niveau des apprenants et quand on parle de niveau on sous-entend l'âge des apprenants ; certes, les enseignants choisissent des support illustrés qui convient à un niveau avancé (2AS) parce que les apprenants sont de plus au moins à la rigueur d'analyser des images et de lire des données graphiquement comme ils sont dans la phase ou ils peuvent émettre des hypothèses de sens sur ces supports, l'autre élément est la motivation des apprenants ; effectivement il faut choisir des documents qui leurs plaisent, qui les attirent en outre des support actualisés, l'autre principe, est qu'ils tiennent compte bien sûre de l'objectif de projet en cours , de la séquence et de l'activité en cours et ces trois derniers recouvrent des intentions communicatives et vise des compétences à installer. Concernant l'exploitation de ces supports, le manuel scolaire en propose pour toutes les activités de compréhension pour faire le cours et d'expression ce qui montre qu'ils sont adaptables, et même les enseignants les exploitent pareillement, et pour une activité d'expression orale (ce qui nous intéresse dans notre recherche) chacun à sa méthode, mais dans l'ensemble, elles sont les même et l'objectif est unis, c'est de faire parler l'élève en l'amenant à analyser et commenter ces représentations.

La troisième hypothèse

Les documents iconographiques proposés dans la séquence 03 du projet 01 du manuel scolaire du 2AS permettent aux apprenants d'être actifs, de s'exprimer, de commenter et de donner leurs points de vus

Cependant, les résultats de notre enquête et d'âpres l'analyse que nous avons faites sur la partie du manuel contenant les documents iconographiques (la séquence 3 du projet 1), les documents iconographiques proposés dans le manuel de 2AS, sont inutiles et ne répondent pas au besoin communicatif des apprenants, ils ne sont pas intéressants, leurs caractère ambigüe et flous ne suscite pas la curiosité des apprenants et la volonté d'en analyser et

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

surtout ils ne sont pas actualisés ce qui contrarie au critères d'un document authentique. La majorité des enseignants questionnés déclarent qu'ils ne sont pas rentables et qu'ils ne motivent pas les apprenants et même les apprenants sont conscients que ces supports ne sont pas intéressants, ce qui explique peut-être qu'ils ne peuvent pas décoder leurs contenus vu leurs ambigüité, comme ils ont déduit peut être cette perspective en voyant leurs enseignants proposent des supports de leur choix, et ne travaillent pas avec tous ceux qui sont proposés dans le manuel.

En somme, nous avons traité les hypothèses que nous avons émises au départ en fonction des résultats de notre enquête et même à l'appui sur la partie du manuel consacrée à l'étude des documents iconographiques ; subséquemment, nous avons apporté des réponses valables à notre problématique. Alors, deux hypothèses ont été confirmées (les deux premières hypothèses) et une hypothèse a été infirmée (la troisième hypothèse).

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de montrer la réalité de l'importance des documents iconographiques dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, voire l'acquisition de la compétence d'expression orale. Alors, nous avons tenté de démontrer l'apport de ces documents dans la progression de cette compétence communicative chez les apprenants de 2AS.

De ce fait, nous avons recouru à un cadrage théorique qui présente les différentes conceptions et acceptions et aussi des généralités sur notre thème. Ce côté nous a donné les éléments et les critères basiques sur lesquels nous avons appuyés afin d'établir notre cadrage pratique. Ce dernier nous a permet d'apporter des réponses valables à notre problématique de recherche tout en affirmant ou infirmant nos hypothèses.

Concernant le côté pratique de notre travail, nous avons opté deux méthodes ; la première était l'analyse d'une partie du manuel scolaire de 2 AS (la séquence 03 du projet 1 : commenter des représentations iconiques et/ ou graphique).pour la seconde, nous avons choisi d'effectuer une enquête dans deux établissements scolaires et durant laquelle nous avons distribuer des questionnaires (pour les enseignants et les apprenants), comme nous avons assisté à deux séances d'observation(une séance de compréhension orale et une autre d'expression orale). Les constats auxquels nous avons aboutis nous ont donné lieu à confirmer deux premières hypothèses et d'infirmer la troisième.

Ces constats nous ont conduits à soustraire quelques conclusions :

Les documents iconographiques peuvent progresser la compétence d'expression orale lorsqu'ils sont adoptés en fonction du niveau et des motivations des apprenants et quand ils présentent les critères suivants : supports clairs, motivants et actualisés.

Les documents iconographiques offrent l'opportunité aux apprenants d'être autonomes.

Les supports proposés dans le manuel scolaire de 2ème année secondaire disposent d'un manque énorme en critères d'un document authentique à exploiter en classe de FLE.

Les apprenants présentent encore des difficultés à l'oral et même eux le savent ; cela est résulté à des facteurs persistants tel que le stress, le manque de confiance en soi, la timidité et même le manque d'habitude de prendre la parole dans les années précédentes. Alors, une prise en charge psychologique et pédagogique leur faut pour en sortir de ces obstacles.

Nul ne peut nier que les supports iconiques par leur intérêt attractif et leur beauté à l'œil, et que les représentations graphiques par leur aspect ludique et objectif jouent un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Ajoutant que ces documents comportent une diversité de support, nous dirons qu'ils méritent d'être un champ d'investigation très important à exploiter dans le domaine de la didactique du FLE.

Références bibliographiques

Ouvrages consultés

- Besse.Henré, *« Sur quelques aspects culturels et métalinguistiques de la compréhension d'un document en classe de langues »*,Tranel 6, 1984.
- Chenaru.C, *« Pour une définition des documents authentiques* », Avril, 2013.
- Cuq.Jean.Pierre, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris : asdifle-CLE internatonal,2003.
- Cuq.Jean.Pierre et Gruca.Isabelle, *« Cours de didactique de français langue étrangère et seconde »,* PU de Gronoble, 2003.
- Demougin. François, *« Image et classe de langues : quels chemins didactiques ?* », 2012.
- Dictionnaire Larousse, 2009.
- Dictionnaire le Robert, 2000.
- Druin. A-M, *« Des images et des sciences* » in communiquer les sciences, Aster n°4 .Lyon: INRPP
- Eco.E, *« Les limites de l'interprétation »,* Paris : Grasset, 1992.
- Ollivier. B, *« Communiquer pour enseigner »,* Hachette, 1992.
- Ptet.Ch et Maigneneau, *« Dictionnaire d'analyse du discours* », Paris, seuil, 2002.
- Robert.J.P, *« Dictionnaire pratique de didactique de FLE »,* Ophry, 2002.
- Rosier.Jean .Maurice, « La didactique de Français, que sais-je ?,n°26-56, PUF, Paris.
- Sorez.Helene, *« Prendre la parole »,* Pris : Hatier, 1995.
- Suffys.Severine, *« Un oral, des « oraux », et autres voies orales »* en recherches, 33, Presse de l'université Charles-de-Gaulle, Lille3.
- Tagliante.Christine, « La classe de langue », CLE International, 2006.
- Verdelhan-Bourgade.Michèle, *« Le français de scolarisation pour une didactique réaliste* », Presse universitaire de France, 2002.
- Xavier.R et Benbouzid.Boubaker, *« L'approche par les compétences dans l'école algérien »,* novembre 2006.

Articles téléchargés

- Puren.Christin, *« Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Paris : Nathan- clé international, 1988. (http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/1988a/).
- Roux.R, CP Art visuel –inspection académique,janvier 2010 (http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/file/PDFAV/dessin%20dfinition.pdf).

- Seara.Ana.Redriguez, *« L'évolution des méthodologies dans l'enseignement de français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours »*,2001. (https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf).

Mémoires consultés

- Belhadi.Dahbia**,** mémoire de master, « Evaluation de l'expression orale en classe de troisième année secondaire », université de Bejaia, 2011/2012.
- Boufoudi.Assia, mémoire de master, « L'exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE: cas des apprenants de la 3ème année primaire », université de Bejaia, 2012/2013.
- Oual.Amal, mémoire de magister, *« Les activités orales au cycle moyen (cas de classe de : 2 et 3 AM) »,* université Constantine 1, année non mentionnée.

Mémoires téléchargés

- Benamar.Rabia, Thèse de doctorat de didactique, université Aboubakr Belkaid- Tlemcen, *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien*: enjeux et perspective, année non mentionnée.

https://core.ac.uk/download/pdf/32446032.pdf

- Abbès.Bedreddine, mémoire de master*, « Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE Cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen* »,université d'El-Oud,2013/2014.

http://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-001-1.pdf

Sitographie

- « L'ESTAMPE : L'ART DE MULTIPLE », bibliographie nationale de France, Direction des collections département de littérature et art, nouvembre2011.(http://wwww.bnf.fr/documents/biblio-estampe.pdf .
- Définition de la carte postale http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/carte-postale/
- Les documents iconographiques http://www.étudier.com/dessertation/documenticonographique/308210.htme
- Présenter un document iconographique (http://www.franglish.fr/icono/iconocomment.pdf)
- Définition de l'oral www.CNTRL.fr.définition/oral

Autres

- Livre de français deuxième année secondaire.

Rapport-Gratuit.com

Table de matières

Introduction générale.....07

Premier chapitre : Autour de la notion des documents iconographiques

Introduction

I. l'oral…….…....11

I.1. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement……..……....11

- La méthodologie traditionnelle (Grammaire-traduction)……..……...11
- La méthodologie directe……...12
- La méthodologie audio orale……....13
- La méthodologie Structuro-globale audiovisuelle…….....13
- L'approche communicative……..13
- L'approche par les compétences……..14

I.2. La compétence orale……..14

I.2.1. La compétence de compréhension orale…….....14

I.2.2. La compétence d'expression orale…….....15

II. L'enseignement de l'oral à travers les documents authentiques…….……..16

II.1. Définition des documents authentiques……..……..16

III. Les documents iconographiques……..…17

III.1. Définition……..……..17

III.2. Les formes des documents iconographiques…….…..……...18

- La photographie…….…..……18
- Le dessin……...……18
- Le schéma…….…..……18
- La gravure……...……18
- Le tableau……...…..18

III.3. Comment présenter un document iconographique…….…....19

- La première étape : L'identification du document……..19
- La deuxième étape : La description du document…….…..19
- La troisième étape : le commentaire…….……...19

IV. Les documents iconographiques dans le manuel de 2AS…….……...20

IV.1 Les documents iconographiques dans la séquence 03 du projet 01..…..20

- Le document iconographique n 01……..……21
- Le document iconographique n 02……..……..22
- Le document iconographique n 03……...23
- Le document iconographique n 04 et 05…….…….24
- Le document iconographique n 06……...…25

Conclusion……..…...26

Deuxième chapitre : Les documents iconographiques en classe de 2AS

Introduction……..……28

I. Présentation de corpus……..……...28

I.1. Présentation du lieu de l'enquête ……..28

I.2. Présentation des questionnaires…….……28

I.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants……..……29

- L'introduction……..29
- Les questions principales…….29

I.2.2. Le questionnaire destiné aux apprenants…….…..29

- L'introduction……..……....29
- Les questions principales……..……...29

I.3. Présentation des séances d'observation ……..…..……30

II. L'analyse de corpus…….……30

II.1. Les documents iconographiques vus par les enseignants …….…….30

II.2. Les documents iconographiques vus par les apprenants…….…….37

II.3. Les documents iconographiques en classe de français……...…….44

- Séance d'observation n 01…….…….…… 44
- Séance d'Observation n02……..…… 47

Conclusion…….……...……50

Synthèse…….……..... 51

Conclusion générale ……...… 55

Références bibliographique

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexes

Sommaire

- Annexe 01……..01
- Annexe 02 …….03
- Annexe 03…….....05
- Annexe 04 …….07
- Annexe 05……..09
- Annexe 06……..11
- Annexe 07…….....13
- Annexe 08……..15
- Annexe 09……..17
- Annexe10……...19

Annexe 01

Questionnaire destiné aux enseignants de 2ème AS

Sexe : ☐ Homme ☐ Femme

1-Quel diplôme avez-vous ? ……

2-Depuis quand enseignez-vous le français au lycée? ……..

3-Utilisez-vous les activités proposées dans le manuel de 2° AS ?

☐ Oui ☐ Non ☐ quelques-unes

4-Ces dernières, répondent- elles aux besoins communicatifs des apprenants ?

☐ Oui ☐ Non

Si non dites pourquoi : ……
……
……
……
……

5-Travaillez-vous l'expression orale en classe ?

☐ Oui ☐ Non

6-Les apprenants, participent- ils quand il s'agit d'une séance d'expression orale ?

☐ Oui ☐ Peu ☐ Non

7-Quels supports utilisez-vous en cours d'expression orale ?

- Les bandes dessinées
- Les pièces théâtrales
- Les chansons
- Les textes écrits proposés dans le manuel
- Les documents iconographiques
- Autres :……
  ……
  ……

8-Pensez-vous que les documents iconographiques proposés dans le Projet 1 du manuel, sont motivants ?

☐ Oui ☐ Non

Parmi ces documents, quels sont ceux que vous utilisez avec vos apprenants ?

☐ Les images ☐ Les tableaux

☐ Les graphes ☐ Les schémas

9-Comment choisissez-vous ces supports ? ……
……
……
……
……..

10-Comment les exploitez-vous ? ……
……
……
……

11- Selon vous et d'après votre expérience, les documents iconographiques, apportent-ils une progression au niveau de la compétence d'expression orale chez les apprenants?

☐ Oui ☐ Non

Justifiez votre réponse :

……
……
……
……
……

Merci

Annexe 02

Questionnaire destiné aux apprenants de 2ème AS

Sexe : ☐ Garçon ☐ Fille

Age : …… ans

1-Aimez-vous étudier la langue française ?

☐ Oui ☐ Non

2-En cours de français, quels types d'activités préférez-vous ?

- Les activités de compréhension orale
- Les activités d'expression orale
- Les activités de compréhension écrite
- Les activités d'expression écrite

3-Pouvez-vous vous exprimez aisément à l'oral en cette langue ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Pas vraiment

4-Quels sont les difficultés que vous rencontrez à l'oral en langue française?

☐ Manque de vocabulaire

☐ Difficultés grammaticales

☐ Problèmes de timidité

☐ Manque d'habitude de s'exprimer en français

Autre……
……

5-Participez- vous lors de la réalisation d'activité d'expression orale en cours de français ?

☐ Toujours ☐ Des fois ☐ Jamais

6-Quels sont les supports qu'utilise votre enseignant en classe ?

- Uniquement le manuel
- Les documents audio-visuels

- Les documents iconographiques (images, graphes, tableaux, schémas,…)
- Autres : ……

7-trouvez-vous les documents iconographiques proposés dans votre manuel, dans le projet N° 1 , intéressants ?

☐ Oui ☐ non

8-Parmi ces documents iconographiques, quel(s) est (sont) celui (ceux) que vous préférez ?

☐ Images ☐ Graphes

☐ Tableaux ☐ Schémas

Autres :……

9-Votre compétence orale, est-elle améliorée grâce à ces activités ?

☐ Oui ☐ Non ☐ un peu

10-Souhaitez-vous que votre enseignant utilise plus de documents iconographiques en cours d'expression orale ?

☐ Oui ☐ Non

Pourquoi ? ……
……
……
……

Merci

Annexe 03

Questionnaire destiné aux enseignants de 2ème AS

Sexe : ☐ Homme ☒ Femme

1-Quel diplôme avez-vous ? Master II

2-Depuis quand enseignez-vous le français au lycée? 5 ans

3-Utilisez-vous les activités proposées dans le manuel de 2° AS ?

☐ Oui ☒ Non ☐ quelques unes

4-Ces dernières, répondent- elles aux besoins communicatifs des apprenants ?

☐ Oui ☒ Non

Si non dites pourquoi : La majorité des exercices sont de type structural, or qu'il n'est plus question d'enseigner la grammaire, la conjugaison pour elle-même, mais elles doivent servir le sens

5-Travaillez-vous l'expression orale en classe ?

☒ Oui ☐ Non

6-Les apprenants, participent- ils quand il s'agit d'une séance d'expression orale ?

☒ Oui ☐ Peu ☐ Non

7-Quels supports utilisez-vous en cours d'expression orale ?

- Les bandes dessinées
- Les pièces théâtrales X
- Les chansons X
- Les textes écrits proposés dans le manuel
- Les documents iconographiques
- Autres : Des supports audio-visuels adaptés aux objectifs.

8-Pensez-vous que les documents iconographiques proposés dans le Projet 1 du manuel, sont motivants ?

☐ Oui ☒ Non

Parmi ces documents, quels sont ceux que vous utilisez avec vos apprenants ?

☒ Les images ☐ Les tableaux

☐ Les graphes ☐ Les schémas

9-Comment choisissez-vous ces supports ? Selon le but de l'activité.

10-Comment les exploitez-vous ? .....

11- Selon vous et d'après votre expérience, les documents iconographiques apportent-ils une progression au niveau de la compétence d'expression orale chez les apprenants?

☑ Oui ☐ Non

Justifiez votre réponse :

.....

Merci

Rapport-Gratuit.com

Annexe 04

Questionnaire destiné aux enseignants de 2ème AS

Sexe : ☐ Homme ☒ Femme

1-Quel diplôme avez-vous ? Diplôme de professeur d'enseignement secondaire

2-Depuis quand enseignez-vous le français au lycée? Première année

3-Utilisez-vous les activités proposées dans le manuel de 2° AS ?

☐ Oui ☐ Non ☒ quelques unes

4-Ces dernières, répondent- elles aux besoins communicatifs des apprenants ?

☐ Oui ☒ Non

Si non dites pourquoi : C'est parce qu'il n'y a pas un suivi, une progression avec les autres compétences (C.E., O.L...) C'est des activités décontextualisées et ne répondent donc pas aux nouvelles approches

5-Travaillez-vous l'expression orale en classe ?

☒ Oui ☐ Non

6-Les apprenants, participent- ils quand il s'agit d'une séance d'expression orale ?

☒ Oui ☐ Peu ☐ Non

7-Quels supports utilisez-vous en cours d'expression orale ?

- Les bandes dessinées ✓
- Les pièces théâtrales
- Les chansons
- Les textes écrits proposés dans le manuel
- Les documents iconographiques ✓
- Autres : Tout dépend du projet en cours, jusque là on peut travailler sur les bandes dessinées et les documents iconographiques

8-Pensez-vous que les documents iconographiques proposés dans le Projet 1 du manuel, sont motivants ?

☐ Oui ☒ Non

Parmi ces documents, quels sont ceux que vous utilisez avec vos apprenants ?

☒ Les images ☐ Les tableaux

☒ Les graphes ☐ Les schémas

9-Comment choisissez-vous ces supports ? Toujours en nous référant aux objectifs de la séquence. Donc des supports qui peuvent nous permettre d'atteindes nos objectifs préétablis.

10-Comment les exploitez-vous ? Les visionner, les traiter, les analyser et expliquer quelconque constatation. Et dans une séance d'oral, le principe est après tout faire parler l'élève.

11- Selon vous et d'après votre expérience, les documents iconographiques apportent-ils une progression au niveau de la compétence d'expression orale chez les apprenants?

☒ Oui ☐ Non

Justifiez votre réponse :

Les documents iconographiques ne sont pas compliqués, ce qui permet à l'apprenant de porter un regard, de donner son point de vue, et s'exprimer sur son observation.

Merci

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexe 05

Questionnaire destiné aux enseignants de 2ème AS

Sexe : ☐ Homme ☒ Femme

1-Quel diplôme avez-vous ? ....E.N.S....

2-Depuis quand enseignez-vous le français au lycée? ....10 ans....

3-Utilisez-vous les activités proposées dans le manuel de 2° AS ?

☐ Oui ☐ Non ☒ quelques unes

4-Ces dernières, répondent- elles aux besoins communicatifs des apprenants ?

☒ Oui ☐ Non

Si non dites pourquoi : ....

5-Travaillez-vous l'expression orale en classe ?

☒ Oui ☐ Non

6-Les apprenants, participent- ils quand il s'agit d'une séance d'expression orale ?

☒ Oui ☐ Peu ☐ Non

7-Quels supports utilisez-vous en cours d'expression orale ?

- Les bandes dessinées
- Les pièces théâtrales
- Les chansons
- Les textes écrits proposés dans le manuel
- Les documents iconographiques
- Autres : Documents audiovisuels

8-Pensez-vous que les documents iconographiques proposés dans le Projet 1 du manuel, sont motivants ?

☐ Oui ☒ Non

Parmi ces documents, quels sont ceux que vous utilisez avec vos apprenants ?

☐ Les images ☐ Les tableaux

☐ Les graphes ☐ Les schémas

9-Comment choisissez-vous ces supports ? (x) Selon les finalités (tout des séquences proposées.
Ex: Démontrer une expérience avec des schémas.

10-Comment les exploitez-vous ? Représenter graphiquement des données (tableau).
Commenter en comparant objectivement.

11- Selon vous et d'après votre expérience, les documents iconographiques apportent-ils une progression au niveau de la compétence d'expression orale chez les apprenants?

☒ Oui ☐ Non

Justifiez votre réponse :

Oui les documents iconographiques apportent une progression au niveau de la compétence d'expression orale.
Ces documents aident les apprenants à s'exprimer librement / à commenter / à comparer et à analyser des données

Merci

Annexe 06

Questionnaire destiné aux enseignants de 2ème AS

Sexe : [X] Homme [ ] Femme

1-Quel diplôme avez-vous ? Licence

2-Depuis quand enseignez-vous le français au lycée? Une cinqtaine d'années

3-Utilisez-vous les activités proposées dans le manuel de 2° AS ?

[ ] Oui [X] Non [ ] quelques unes

4-Ces dernières, répondent- elles aux besoins communicatifs des apprenants ?

[ ] Oui [X] Non

Si non dites pourquoi : la(es) thématique(s) sont souvent confuses. Certaines ne correspondent pas aux objectifs assignés pour ce niveau d'apprentissage

5-Travaillez-vous l'expression orale en classe ?

[X] Oui [ ] Non

6-Les apprenants, participent- ils quand il s'agit d'une séance d'expression orale ?

[ ] Oui [X] Peu [ ] Non

7-Quels supports utilisez-vous en cours d'expression orale ?

- Les bandes dessinées
- Les pièces théâtrales
- Les chansons
- Les textes écrits proposés dans le manuel
- Les documents iconographiques
- Autres : Supports variés personnels - choisis.

8-Pensez-vous que les documents iconographiques proposés dans le Projet 1 du manuel, sont motivants ?

☐ Oui ☒ Non

Parmi ces documents, quels sont ceux que vous utilisez avec vos apprenants ?

☐ Les images ☒ Les tableaux

☒ Les graphes ☒ Les schémas

9-Comment choisissez-vous ces supports ? En fonction les paramètres le choix en relation avec le contenu des programmes officiels.

10-Comment les exploitez-vous ? En reproduction soit totale ou adaptée.

11- Selon vous et d'après votre expérience, les documents iconographiques, apportent-ils une progression au niveau de la compétence d'expression orale chez les apprenants?

☒ Oui ☐ Non

Justifiez votre réponse :

Effectivement, l'apprenant a une meilleur approche. Il ne demeure plus dans le circuit traditionnel, textes, phrases, etc... Il "construit sa propre information". Il est "booster".

Merci

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexe 07

Questionnaire destiné aux apprenants de 2ème AS

Sexe : ☐ Garçon ☒ Fille

Age : 18 ans

1-Aimez-vous étudier la langue française ?

☒ Oui ☐ Non

2-En cours de français, quels types d'activités préférez-vous ?

- X Les activités de compréhension orale
- Les activités d'expression orale
- X Les activités de compréhension écrite
- Les activités d'expression écrite

3-Pouvez-vous vous exprimez aisément à l'oral en cette langue ?

☐ Oui ☐ Non ☒ Pas vraiment

4-Quels sont les difficultés que vous rencontrez à l'oral en langue française?

☐ Manque de vocabulaire

☐ Difficultés grammaticales

☐ Problèmes de timidité

☒ Manque d'habitude de s'exprimer en français

Autre : les gens dans notre environnement ne parle en français il peut être un problemes de timidité

5-Participez- vous lors de la réalisation d'activité d'expression orale en cours de français ?

☐ Toujours ☒ Des fois ☐ Jamais

6-Quels sont les supports qu'utilise votre enseignant en classe ?

- X Uniquement le manuel
- Les documents audio-visuels
- Les documents iconographiques (images, graphes, tableaux, schémas,...)
- Autres : .....

7-trouvez-vous les documents iconographiques proposés dans votre manuel, dans le projet N° 1 , intéressants ?

☐ Oui ☒ non

8-Parmi ces documents iconographiques, quel(s) est (sont) celui (ceux) que vous préférez ?

☒ Images ☒ Graphes

☐ Tableaux ☐ Schémas

Autres :.....

9-Votre compétence orale, est-elle améliorée grâce à ces activités ?

☐ Oui ☐ Non ☒ un peu

10-Souhaitez-vous que votre enseignant utilise plus de documents iconographiques en cours d'expression orale ?

☒ Oui ☐ Non

Pourquoi ? Parce que on apprend beaucoup de choses et on améliore notre compétence orale, et aussi notre langue et va être améliore,

Merci

Annexe 08

Questionnaire destiné aux apprenants de 2ème AS

Sexe : ☐ Garçon ☒ Fille

Age : 16 ans

1-Aimez-vous étudier la langue française ?

☒ Oui ☐ Non

2-En cours de français, quels types d'activités préférez-vous ?

- Les activités de compréhension orale X
- Les activités d'expression orale
- Les activités de compréhension écrite
- Les activités d'expression écrite

3-Pouvez-vous vous exprimez aisément à l'oral en cette langue ?

☒ Oui ☐ Non ☐ Pas vraiment

4-Quels sont les difficultés que vous rencontrez à l'oral en langue française?

☐ Manque de vocabulaire

☐ Difficultés grammaticales

☐ Problèmes de timidité

☒ Manque d'habitude de s'exprimer en français

Autre.....

.....

5-Participez- vous lors de la réalisation d'activité d'expression orale en cours de français ?

☒ Toujours ☐ Des fois ☐ Jamais

6-Quels sont les supports qu'utilise votre enseignant en classe ?

- Uniquement le manuel
- Les documents audio-visuels
- X Les documents iconographiques (images, graphes, tableaux, schémas,...)
- Autres : .....

7-trouvez-vous les documents iconographiques proposés dans votre manuel, dans le projet N° 1 , intéressants ?

☐ Oui ☒ non

8-Parmi ces documents iconographiques, quel(s) est (sont) celui (ceux) que vous préférez ?

☒ Images ☐ Graphes

☐ Tableaux ☐ Schémas

Autres :.....

9-Votre compétence orale, est-elle améliorée grâce à ces activités ?

☒ Oui ☐ Non ☐ un peu

10-Souhaitez-vous que votre enseignant utilise plus de documents iconographiques en cours d'expression orale ?

☒ Oui ☐ Non

Pourquoi ? Pour améliorer notre Niveau au Français et pour mieux Comprendre les leçons.

Merci

Rapport-Gratuit.com

Annexe 09

Grille d'observation

	suggestion / Remarques	oui	non
L'activité est	Proposée dans le manuel scolaire		
	Proposée par l'enseignant	X	
	Proposée en collaboration avec les apprenants		
	Préparée en classe		
	Préparée à la maison	X	
L'interaction	Les apprenants interviennent spontanément	des fois	
	L'enseignant incite les apprenants à intervenir	X	
	L'enseignant oblige les apprenants à intervenir		
Le débit de l'enseignant	Rapide		
	Moyen	X	
	Lent		
Vocabulaire de l'enseignant	Riche et complexe		
	Simple à la portée de tous les apprenants	X	
Vocabulaire des apprenants	Riche		
	Pauvre	X	
	Simple	X	
Genre de support utilisé	Support audio	X	
	Support audio-visuel		
	Support écrit		
Problèmes confrontés par les apprenants lors des	Erreurs grammaticales	X	
	Manque de vocabulaire	X	
	Timidité et stress	X	

expressionsorales	L'ambiguïté de la consigne			
Le débit des apprenants	Rapide			
	Moyen		X	
	Lent		X	
L'utilisation de la mimique lors de l'expression orale	Le recours à la gestuelle			X
	Le respect de l'intonation		des fois	
Attitude des apprenants	Attentifs		X	
	Motivés		X	
	Ils prenaient la parole volontairement		des fois	
	Ennuyés			
Les réponses données par les apprenants sont	Des réponses correctes	Toujours		
		Souvent	X	
		Rarement		
	Des réponses fausses	Toujours		
		Souvent		
		rarement	X	
	Des réponses incomplètes	Toujours		
		Souvent		
		Rarement	X	
	Des réponses ambigües et incompréhensibles	toujours		
		Souvent		
		Rarement	X	

Cette grille d'observation a été élaborée en s'inspirant d'une grille consultée dans un mémoire de master intitulé « Evaluation de l'expression orale en classe de troisième année secondaire », université de Bejaia, 2001/2012.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexe 10

Niveau 2° as

L'eau, qui recouvre plus de 70 pour cent de la surface du globe est l'élément le plus abondant de la nature. Elle se trouve dans l'air que nous respirons et le sol que nous foulons. Elle remplit les océans, les fleuves et les lacs. Elle est la source et la substance de la vie: ni les végétaux, ni les animaux, ni les hommes ne peuvent s'en passer.

L'eau est le composant essentiel de la matière vivante. Elle constitue environ 65% du corps de l'homme et 70% de celui de l'éléphant. La teneur en eau d'une pomme de terre est de 80%.Celle de la tomate est: 95% (...)

D'après Edouard Glissant,
" Le Courrier de L'UNESCO".
Janvier 1985.

Résumé

Dans cette présente recherche, nous avons essayé, en quelque sort, de démontrer l'utilité des documents iconographiques et leur apport dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants, plus particulièrement ceux de 2ème année secondaire. Pour cela, nous avons recouru à un cadrage théorique dans lequel nous avons entamé les multiples définitions et conceptions qui s'articulent autour la notion des documents iconographiques, comme nous avons aussi opté à l'analyse d'une partie du manuel scolaire (la séquence 03 du projet1). Concernant le cadrage pratique, nous avons choisi de le réserver à l'analyse de notre enquête : un questionnaire pour les enseignants, un autre pour les apprenants et une description pour les deux séances d'observation effectuées au niveau des deux établissements scolaires.

Pour finir notre travail, nous avons proposé une conclusion générale dans laquelle nous avons récapitulé tous les données recueillies et les constats aboutis de notre enquête afin de pouvoir répondre à notre problème de recherche, voire confirmer ou infirmer nos hypothèses.